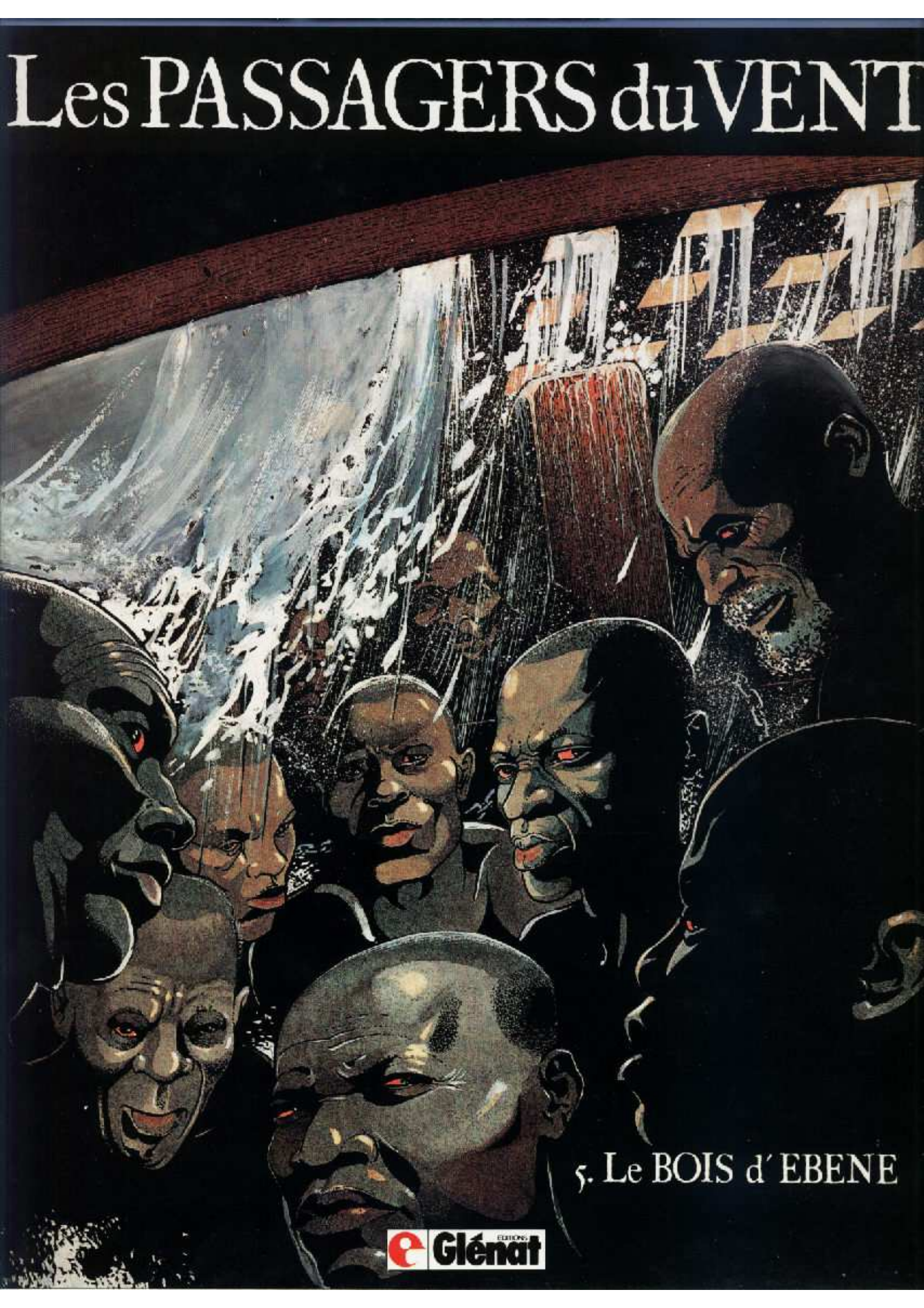
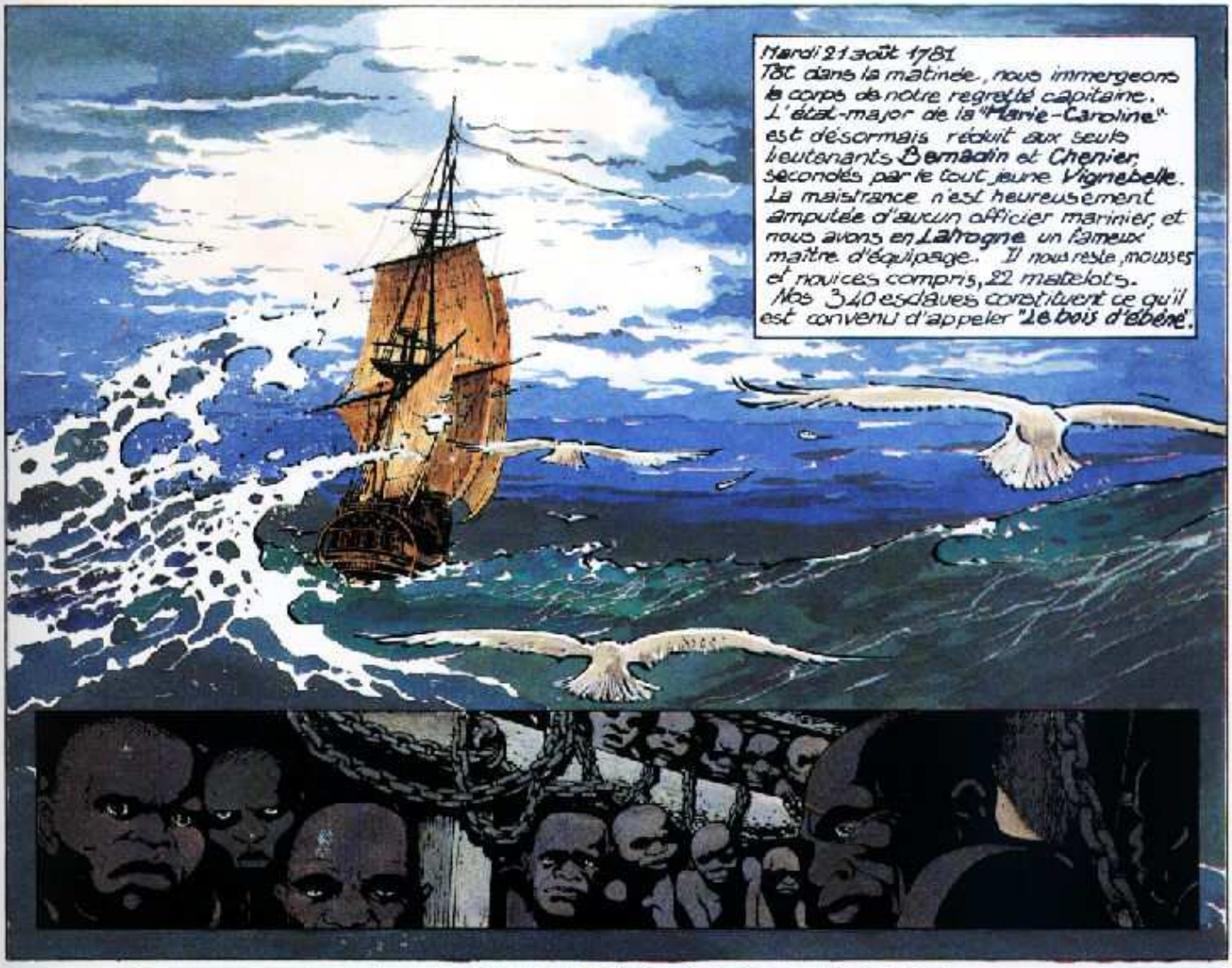
Les PASSAGERS du VENT

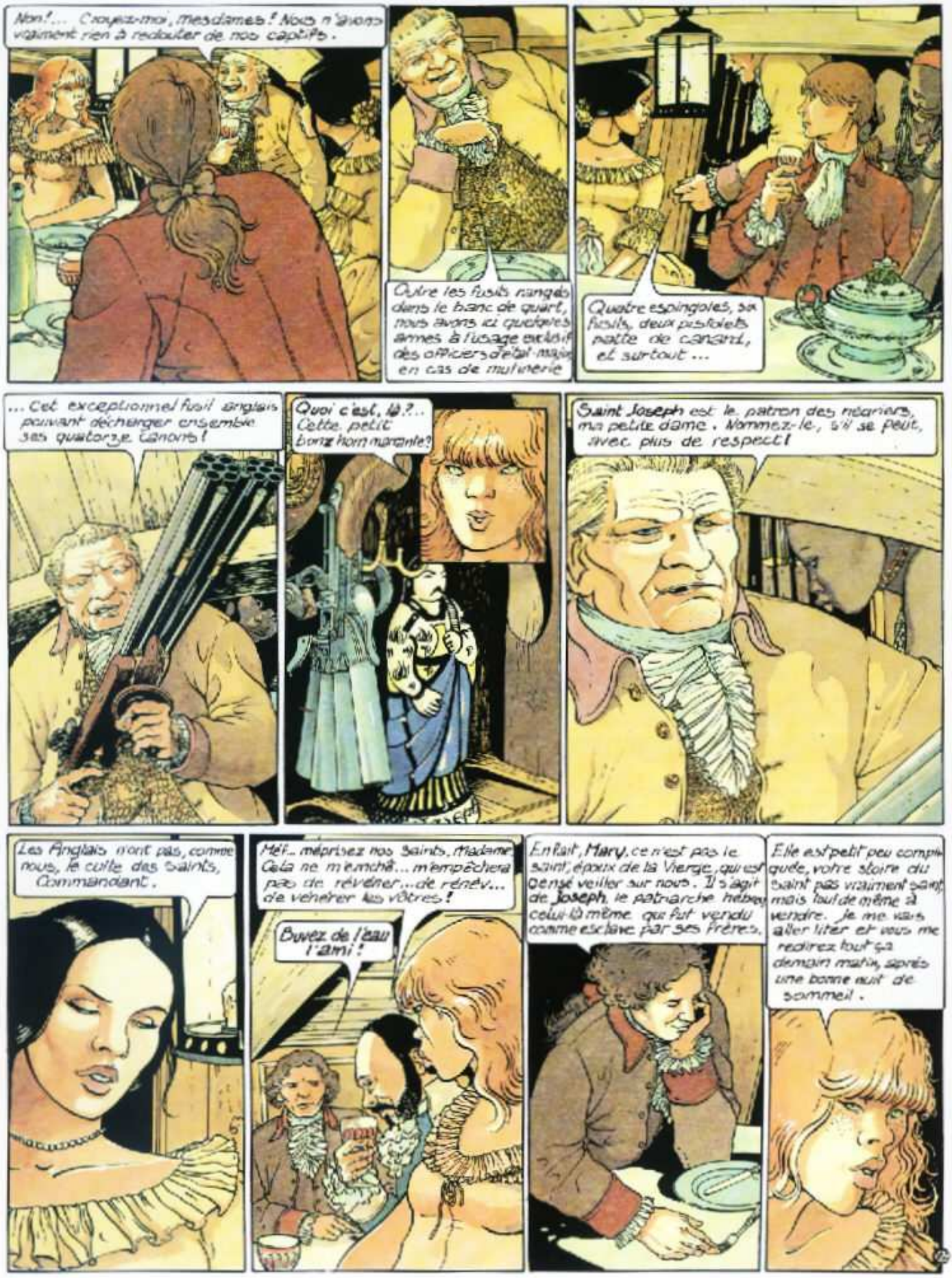


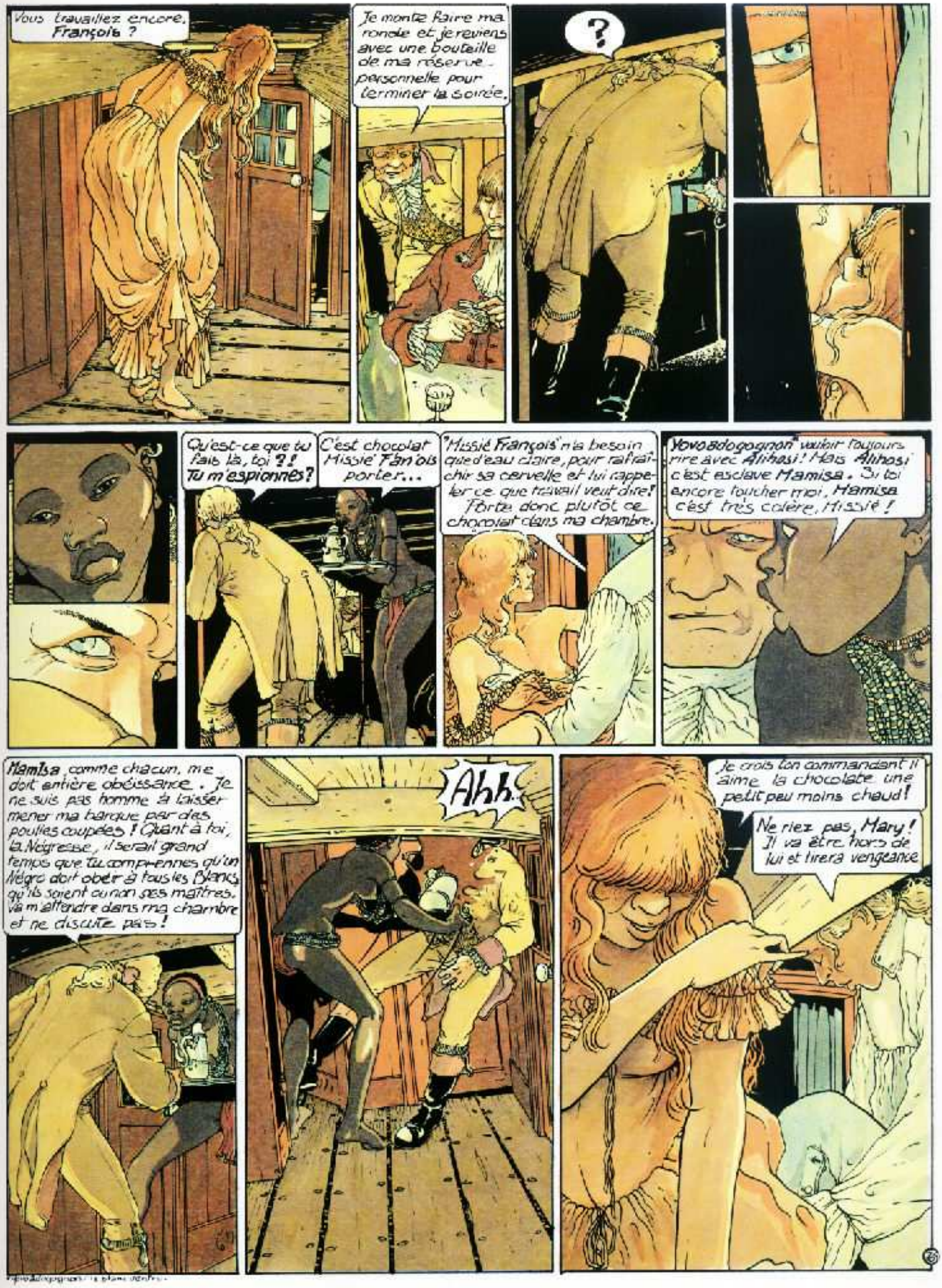
5. Le BOIS d'EBENE

Glénat EDITIONS

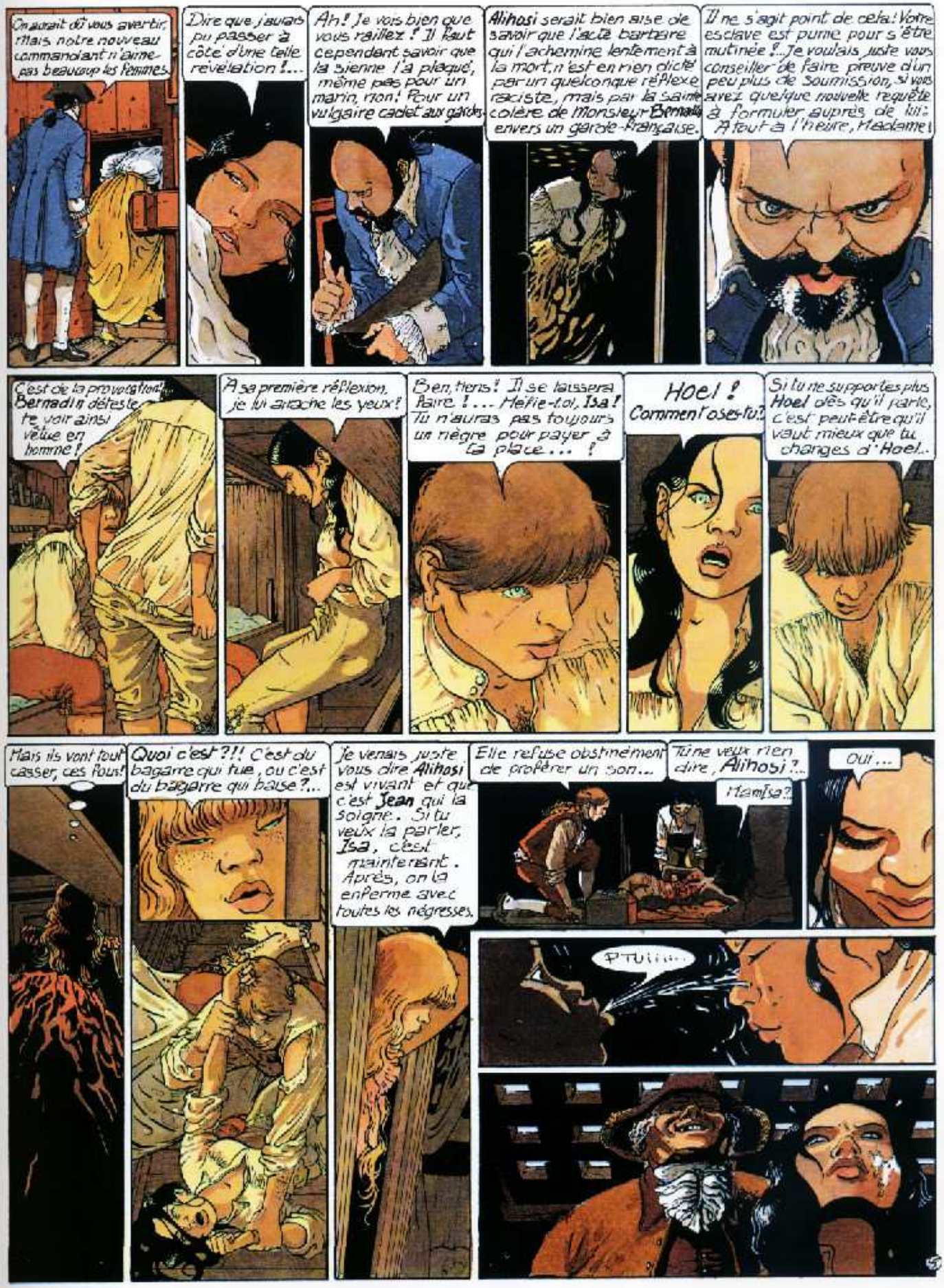

Mardi 21 août 1781
Tôt dans la matinée, nous immergeons le corps de notre regretté capitaine. L'état-major de la "Marie-Caroline" est désormais réduit aux seuls lieutenants Bernadin et Chenier, secondés par le tout jeune Vignebelle. La maistrance n'est heureusement amputée d'aucun officier marinier, et nous avons en Lahrogne un fameux maître d'équipage. Il nous reste, mousses et novices compris, 22 matelots. Nos 340 esclaves constituent ce qu'il est convenu d'appeler "le bois d'ébène".


Vendredi 24 août 1781.
Avec quelque retard, nous allons célébrer mon anniversaire. Le lieutenant Bernadin a pris prétexte de cette petite fête pour tenter de dissiper l'atmosphère pesante qui règne à bord. Je n'ai osé refuser, mais déplore le choix de ce jour qui fête aussi la Saint Barthélemy...


Non !... Croyez-moi, mesdames ! Nous n'avons vraiment rien à redouter de nos captifs.
Outre les fusils rangés dans le banc de quart, nous avons ici quelques armes à l'usage exclusif des officiers d'état-major en cas de mutinerie
Quatre espingoles, six fusils, deux pistolets patte de canard, et surtout ...
... Cet exceptionnel fusil anglais pouvant décharger ensemble ses quatorze canons !
Quoi c'est, là ?... Cette petite bonne femme marante ?
Saint Joseph est le patron des mariées, ma petite dame. Nommez-le, s'il se peut, avec plus de respect !
Les Anglais n'ont pas, comme nous, le culte des saints, Commandant.
Méf... méprisez nos saints, Madame. Cela ne m'empêchera pas de révérer... de révérer... de vénérer les vôtres !
Buvez de l'eau l'ami !
En fait, Mary, ce n'est pas le saint époux de la Vierge qui est censé veiller sur nous. Il s'agit de Joseph, le patriarche hébreu, celui-là même qui fut vendu comme esclave par ses frères.
Elle est petit peu compliquée, votre histoire du saint pas vraiment saint, mais tout de même à vendre. Je me vais aller lire et vous me redirez tout ça demain matin, après une bonne nuit de sommeil.


Vous travaillez encore, François ?
Je monte faire ma ronde et je reviens avec une bouteille de ma réserve personnelle pour terminer la soirée.
?
Qu'est-ce que tu fais là, toi ?! Tu m'espionnes?
C'est chocolat Missié T'an'ois porter...
"Missié François" n'a besoin que d'eau claire, pour rafraîchir sa cervelle et lui rappeler ce que travail veut dire! Porte donc plutôt ce chocolat dans ma chambre.
Yovoadogognon vailoir toujours rire avec Alihosi! Mais Alihosi c'est esclave Mamisa. Si toi encore toucher moi, Mamisa c'est très colère, Missié!
Mamisa comme chacun, me doit entière obéissance. Je ne suis pas homme à laisser mener ma barque par des poulies coupées! Quant à toi, la Négresse, il serait grand temps que tu comprennes qu'un Nègre doit obéir à tous les Blancs, qu'ils soient ou non ses maîtres. Va m'attendre dans ma chambre et ne discute pas!
Ahh
Je crois ton commandant il aime le chocolate une petit peu moins chaud!
Ne riez pas, Mary! Il va être hors de lui et tirera vengeance


53... 54...
55...
56...
Ils vont la tuer...
Un marin, ça aurait fait ça à son capitaine, c'est pendu qui serait!
Amarre ta langue au taquet, Bout-de-bois* ! Tu ne vas donc pas que la petite dame risque de perdre une véritable fortune ?!
Sans cœur, va!
Laissez-moi passer... Poussez vous !...
Alihosi va mourir, Monsieur.
Eh ! Ce n'est pas si sûr !... Quoiqu'il en soit, dispensez-vous de vous abaisser une fois de plus à demander sa grâce, je vous prie...
Rassurez-vous, Monsieur, je me rends à vos raisons et ne vous viens parler que d'argent. Si nous parvenons à toucher Saint-Domingue, sans être interceptés par l'Anglais, j'y pourrai vendre Alihosi une fortune. J'entends bien si elle meurt, être dédommagée, n'ayant pas à payer vos exemples disciplinaires.
Les femmes auraient-elles donc toujours le dernier mot ?...
Non pas, Monsieur ! Mais c'est souvent l'honneur d'un vrai gentilhomme que de le leur laisser...
hm ?...
La trogne ! Au lieu de 100 coups de fouet...
Vous en compterez 110 !
Chenier, faites raccompagner Madame à sa chambre !...
... Par un vrai gentilhomme, si vous avez la chance d'en trouver un sur cette coque de noix !


On aurait dû vous avertir, mais notre nouveau commandant n'aime pas beaucoup les femmes.
Dire que j'aurais pu passer à côté d'une telle révélation !...
Ah ! Je vois bien que vous railliez ! Il faut cependant savoir que la sienne l'a plaqué, même pas pour un marin, non ! Pour un vulgaire cadet aux gardes.
Alihosi serait bien aise de savoir que l'acte barbare qui l'achemine lentement à la mort, n'est en rien dicté par un quelconque réflexe raciste, mais par la sainte colère de Monsieur Bernadi envers un garde-française.
Il ne s'agit point de cela ! Votre esclave est punie pour s'être mutinée !... Je voulais juste vous conseiller de faire preuve d'un peu plus de soumission, si vous avez quelque nouvelle requête à formuler auprès de lui : A tout à l'heure, Madame !
C'est de la provocation ! Bernadi a déteste te voir ainsi vêtue en homme !
A sa première réflexion, je lui arrache les yeux !
Ben, tiens ! Il se laissera faire ! ... Méfie-toi, Isa ! Tu n'auras pas toujours un nègre pour payer à ta place ... !
Hoel ! Comment t'oses-tu ?
Si tu ne supportes plus Hoel dès qu'il parle, c'est peut-être qu'il vaut mieux que tu changes d'Hoel..
Mais ils vont tout casser, ces fous !
Quoi c'est ?!! C'est du bagarre qui tue, ou c'est du bagarre qui baise ?...
Je venais juste vous dire Alihosi est vivant et que c'est Jean qui la soigne. Si tu veux la parler, Isa, c'est maintenant. Après, on la enPerme avec toutes les négresses.
Elle refuse obstinément de proférer un son...
Tu ne veux rien dire, Alihosi ?...
Mamisa ?
Oui ...
PTUiii...

Alihosi vous hait parceque vous lui avez masqué une vérité indispensable à sa survie : Ce qu'est véritablement un Noir parmi les Blancs.

Vous m'accusez ?

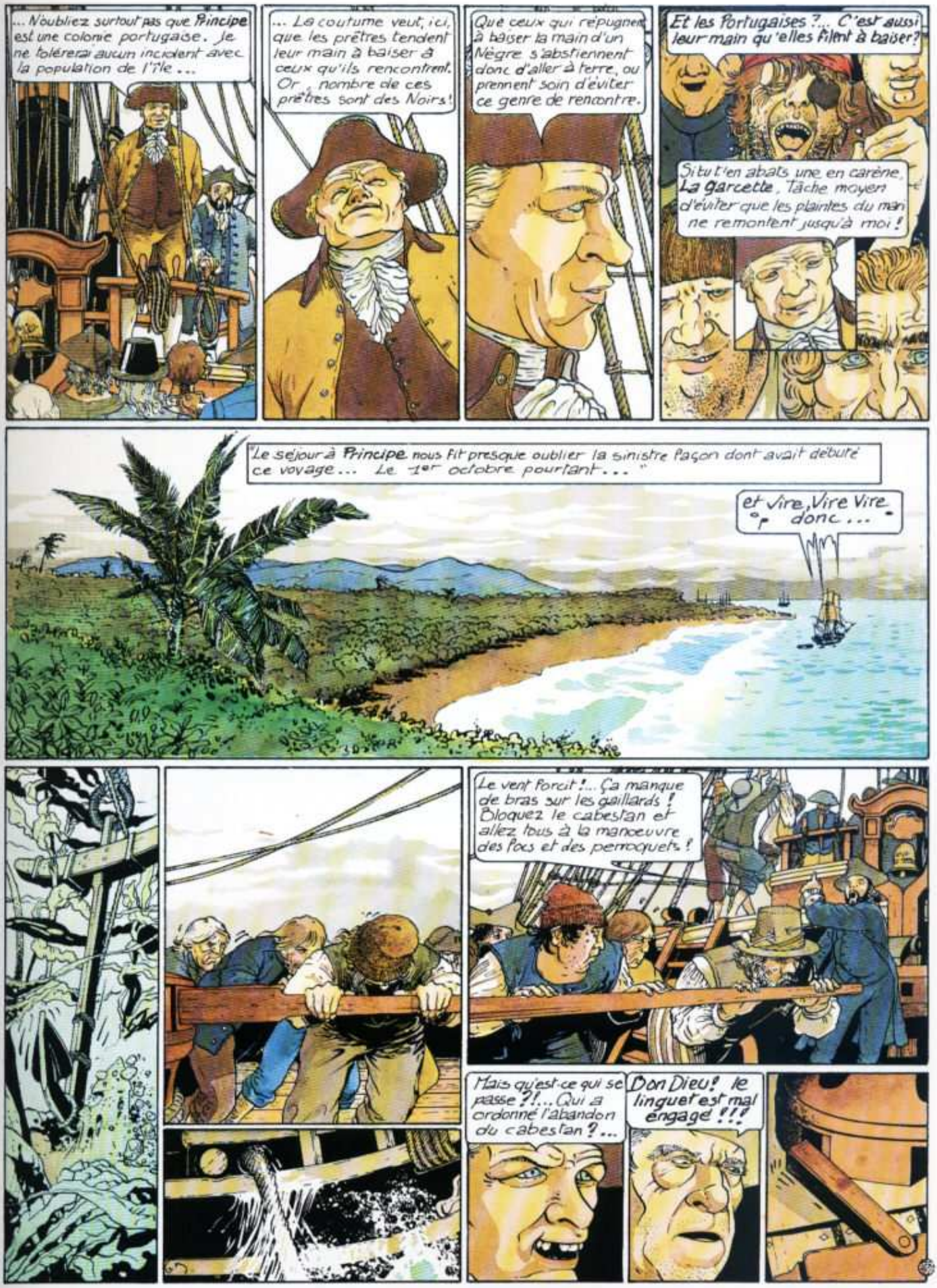
Vous avez cru bien agir, mais sans le vouloir vous l'avez enfermée dans vos rêves. Son réveil fut brutal !... Vous tentez de lutter contre un monde qui vous révolte, comme je lutte contre la maladie, la souffrance et la mort. Ces sortes de combats se perdent beaucoup plus souvent qu'ils ne se gagnent !

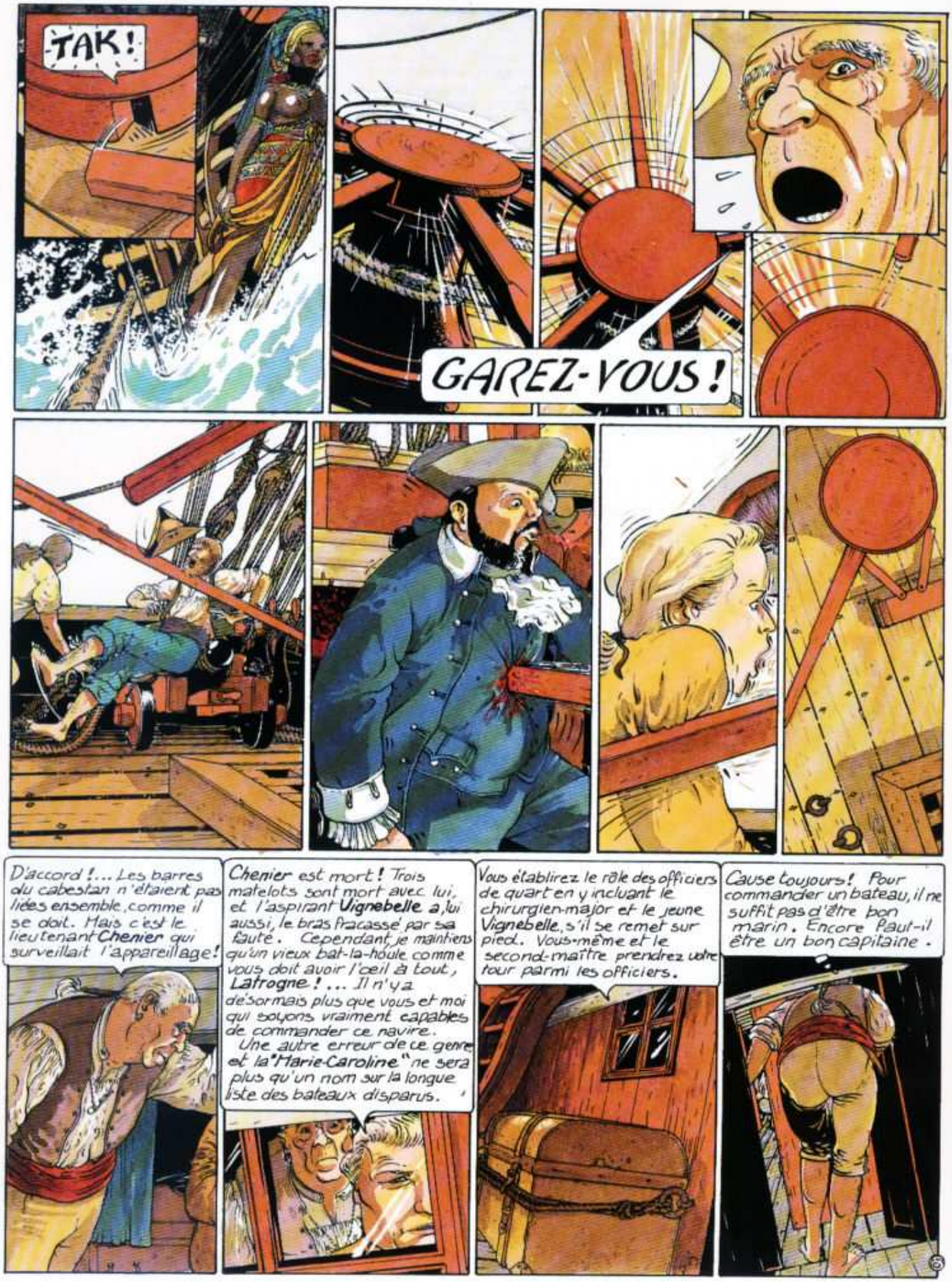
Vous êtes désespérant !

Non pas, mon amie ! Ce ne sont pas vos espoirs que je charge, mais bien plutôt vos utopies ! Apprenez à perdre, Isa ! Apprenez à vivre entre le désenchantement et la désillusion... C'est le prix qu'il faut payer le petit peu d'efficacité qui nous fait parfois croire utiles.

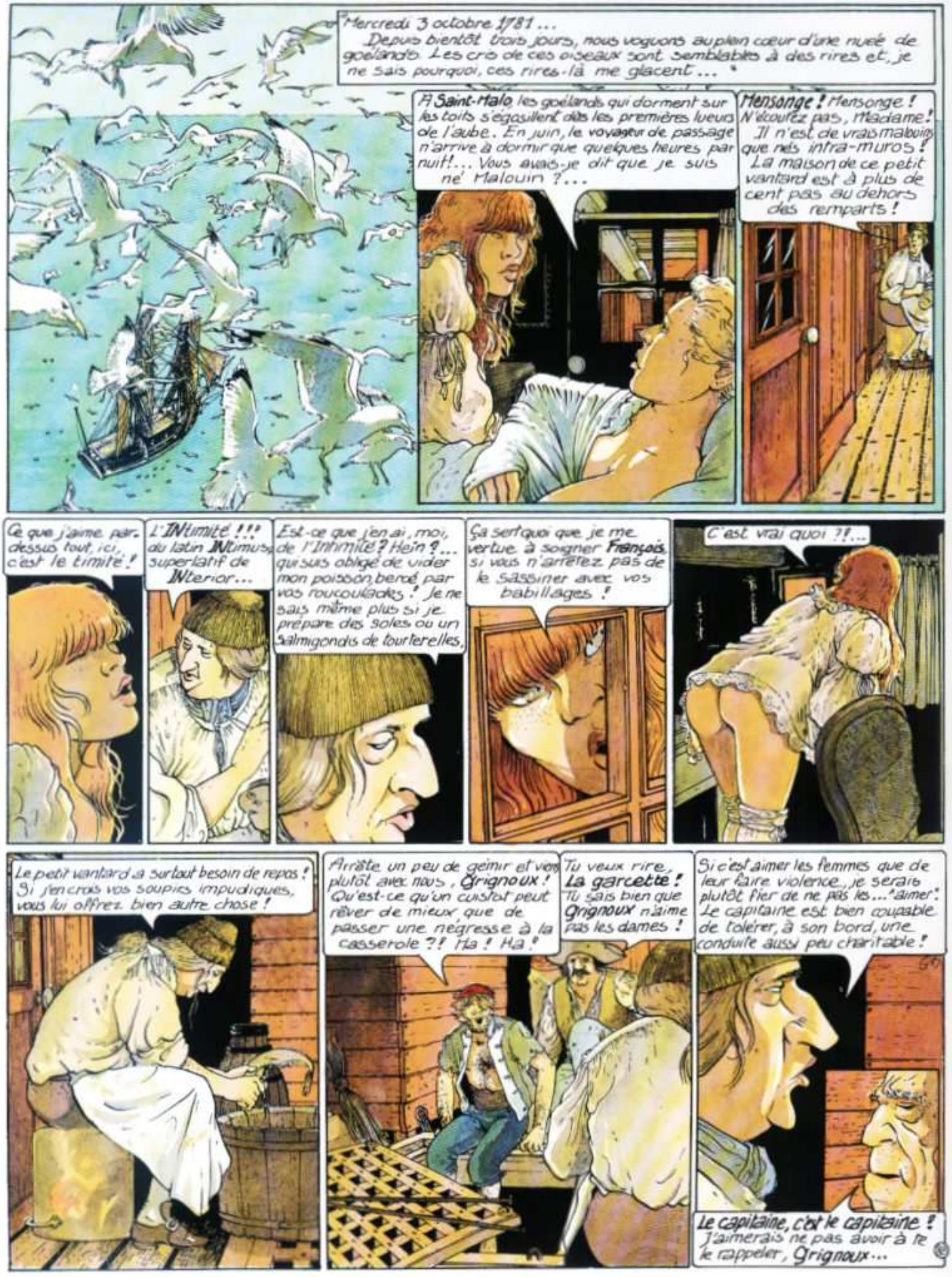
"... Le 12 septembre, nous approchons de l'Ile du Prince. Nouvel orage. A la lueur des éclairs, nous apercevons le rocher du Diamant qui marque l'entrée du port de SanAntonio ...

Nous allons relâcher deux semaines pour réparer le navire et laisser notre "précieuse cargaison" reprendre des forces, avant la grande traversée jusqu'aux îles d'Amérique !


... N'oubliez surtout pas que Principe est une colonie portugaise. Je ne tolérerai aucun incident avec la population de l'île ...
... La coutume veut, ici, que les prêtres tendent leur main à baiser à ceux qu'ils rencontrent. Or, nombre de ces prêtres sont des Noirs!
Que ceux qui répugnent à baiser la main d'un Nègre s'abstiennent donc d'aller à terre, ou prennent soin d'éviter ce genre de rencontre.
Et les Portugaises ?... C'est aussi leur main qu'elles tiennent à baiser?
Si tu t'en abats une en carène, La Garcette, tâche moyen d'éviter que les plaintes du mari ne remontent jusqu'à moi!
"Le séjour à Principe nous fit presque oublier la sinistre façon dont avait débuté ce voyage... Le 1er octobre pourtant..."
et vire, vire vire donc...
Le vent forcit!... Ça manque de bras sur les gaillards! Bloquez le cabestan et allez tous à la manœuvre des focs et des perroquets!
Mais qu'est-ce qui se passe?!... Qui a ordonné l'abandon du cabestan?...
Don Dieu! le linguet est mal engagé!!!


TAK!
GAREZ-VOUS!
D'accord !... Les barres du cabestan n'étaient pas liées ensemble, comme il se doit. Mais c'est le lieutenant Chenier qui surveillait l'appareillage!
Chenier est mort ! Trois matelots sont mort avec lui, et l'aspirant Vignebelle a, lui aussi, le bras fracassé par sa faute. Cependant, je maintiens qu'un vieux bat-la-houle comme vous doit avoir l'œil à tout, Latrogne ! ... Il n'y a désormais plus que vous et moi qui soyons vraiment capables de commander ce navire.
Une autre erreur de ce genre et la "Marie-Caroline" ne sera plus qu'un nom sur la longue liste des bateaux disparus.
Vous établirez le rôle des officiers de quart en y incluant le chirurgien-major et le jeune Vignebelle, s'il se remet sur pied. Vous-même et le second-maître prendrez votre tour parmi les officiers.
Cause toujours ! Pour commander un bateau, il ne suffit pas d'être bon marin. Encore faut-il être un bon capitaine.


Un ennui, Monsieur ?
La routine, Latrogne ! ... Les quelques abrutis qui refusent de s'alimenter s'ils n'ont pas un spéculum oris pour leur ouvrir le bec !
Pouah ! Il faudrait autre chose que votre succulum horrible pour me faire avaler cette horreur !
Comme vous y allez, Madame ! Il n'y a rien de mauvais dans ma soupe pour Nègres ! Farine de maïs, piment, sel, huile, saumure ... et fèves, bien entendu !
Mais le jour où les Anglais apprécieront la bonne cuisine, ils oublieront peut-être de nous mener la guerre !
S'il est si bon que ça ton tambouille, pourquoi c'est rien que les esclaves ils mangent ?
Parceque si je leur donnais de la viande bouillie à la menthe, ils se mettraient à jacasser, telles de vieilles dames anglaises, et deviendraient, ipso facto invendables !
Et si je te les coupais, comme ça, juste pour rigoler ?! Juste pour donner un peu du goût à ton soupe !... Tu fanfarerais toujours comme une coq gauloise, ou tu te mettrais à piailler comme la vieille pie anglaise ?! ...
Non, mais vous avez vu ça ?! Elle est complètement sonnée ! Le plus petit coup de fouet et hop ! Ça y était ! ...
Ah ! Bien sûr, ça vous fait rire ! ... Il peut m'arriver n'importe quoi, à moi, ça amuse tout le monde ! Ils sont tous jaloux parceque je sais le latin, et parcequ'ils ne peuvent pas se passer de moi ! ... Mais j'en ai assez ! C'est mon dernier voyage ! De retour au pays j'ouvre une petite auberge ... Une vraie ! avec de vrais clients ! ...
Tiens ! Vous entendez ? Des goélands ! ... Faudrait sortir les lignes, on doit être en plein sur un banc de poissons !


Mercredi 3 octobre 1781...
Depuis bientôt trois jours, nous voguons au plein cœur d'une nuée de goélands. Les cris de ces oiseaux sont semblables à des rires et, je ne sais pourquoi, ces rires-là me glacent...
A Saint-Malo, les goélands qui dorment sur les toits s'égosillent dès les premières lueurs de l'aube. En juin, le voyageur de passage n'arrive à dormir que quelques heures par nuit!... Vous avais-je dit que je suis né Malouin?...
Mensonge! Mensonge! N'écoutez pas, Madame! Il n'est de vrais malouins que nés intra-muros! La maison de ce petit vantard est à plus de cent pas au dehors des remparts!
Ce que j'aime par-dessus tout, ici, c'est le timité!
L'INtimité!!! du latin INtimus, superlatif de INterior...
Est-ce que j'en ai, moi, de l'Intimité? Hein?... qui suis obligé de vider mon poisson baigné par vos roucoulades! Je ne sais même plus si je prépare des soles ou un salmigondis de tourterelles.
Ça sert quoi que je me vertue à soigner François, si vous n'arrêtez pas de le sassiner avec vos babillages!
C'est vrai quoi?!...
Le petit vantard a surtout besoin de repos! Si j'en crois vos soupirs impudiques, vous lui offrez bien autre chose!
Arrête un peu de geindre et viens plutôt avec nous, Grignoux! Qu'est-ce qu'un cuisot peut rêver de mieux que de passer une négresse à la casserole?! Ha! Ha!
Tu veux rire, La garcette! Tu sais bien que Grignoux n'aime pas les dames!
Si c'est aimer les femmes que de leur faire violence, je serais plutôt fier de ne pas les... "aimer". Le capitaine est bien coupable de tolérer, à son bord, une conduite aussi peu charitable!
Le capitaine, c'est le capitaine! J'aimerais ne pas avoir à le lui rappeler, Grignoux...


Toi!
Si tu aimes tellement les femmes et que tu trouves normale l'attitude du commandant, Latrogne... Pourquoi diantre ne descends-tu pas avec eux ?...
Écoute un peu ce que j'ai à t'en dire, gueule de tangon ! J'aime pas plus les négresses que je n'aime les pédés ?... Clair ?...
Toc!
Limpide, mal-bordé ! Mais moi, ce dont j'ai horreur, c'est qu'on me fasse la conversation sur un ton vulgaire et désobligeant, au point de me faire presque oublier que je suis d'un naturel exceptionnellement doux et pacifique !
C'est vous qui avez frappé à la cloison ?
Ne vous dérangez pas Madame ! ... Ce n'est que Grignoux qui a ses vapeurs !
Ah ! Vous voilà enfin ! Il ne faudrait tout de même pas croire qu'on vous paye pour passer du bon temps !
Tu as perdu quelque chose, La garcette ? Tu n'aurais pas, des fois, fait la connerie de descendre aux femmes avec ton couteau ?!!?
Non, non !... je... je l'ai laissé dans mon sac, à l'avant !

"Dans la nuit du 4 Octobre, sans que rien ne puisse le laisser prévoir, le navire se met brusquement à remonter au vent ..."

Le gouvernail ne répond plus !

Cours prévenir le bout-de-bois qu'il descende voir ce qu'il se passe.

Pour sûr que la barre elle dit rien. La drosse c'est toute coupée que ça est. Faudrait crocher des palans sur le timon, pour le temps que tout ça je travaille !

C'est bon ! Maintenant, les outils tu me passes.

C'est curieux tout de même ... Une drosse toute neuve que c'était

C'est toi la surveillante ?... Tu n'as rien remarqué de suspect, par hasard ?...

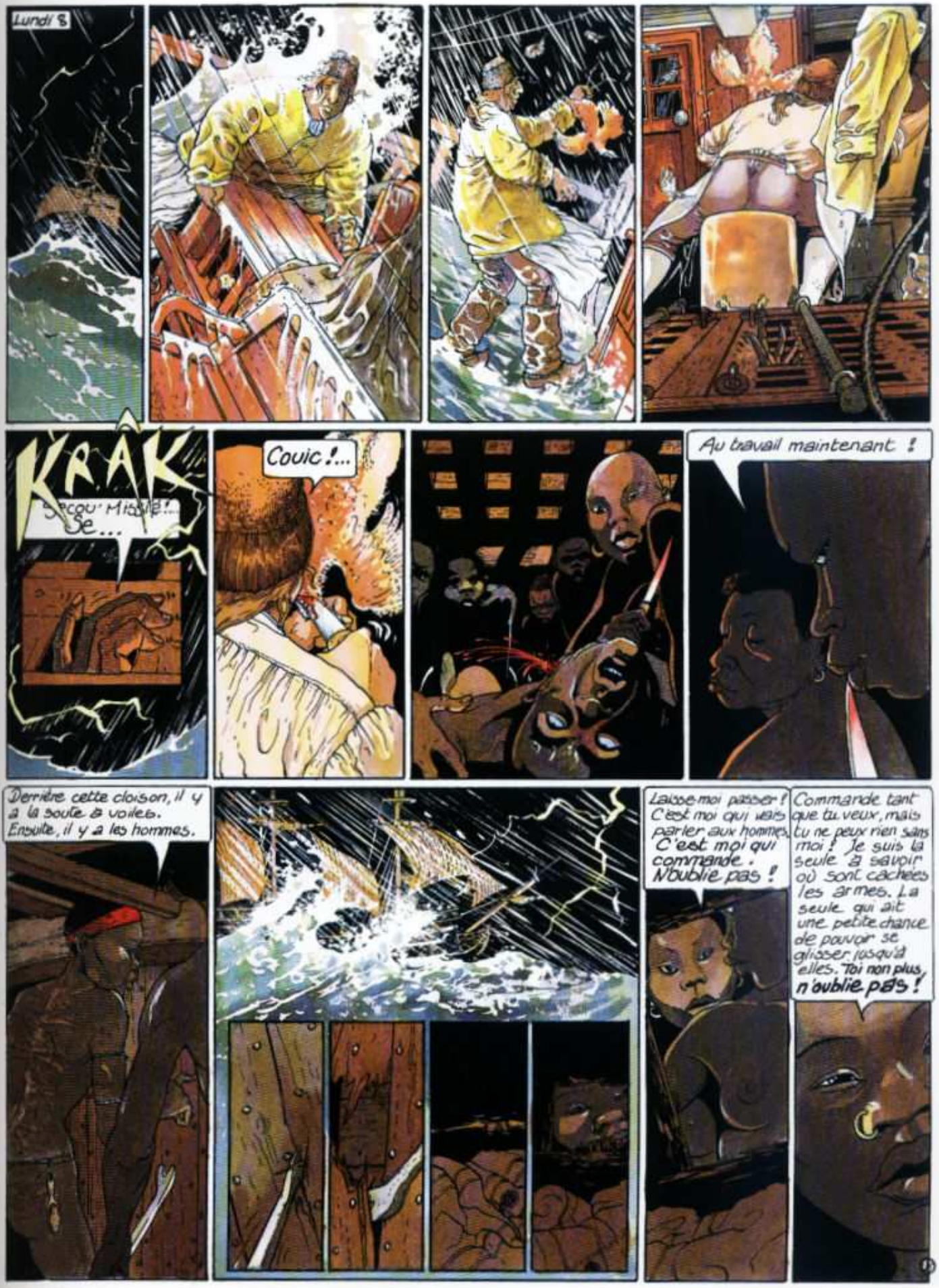
Moi c'est rien vu Missié ! Rien !

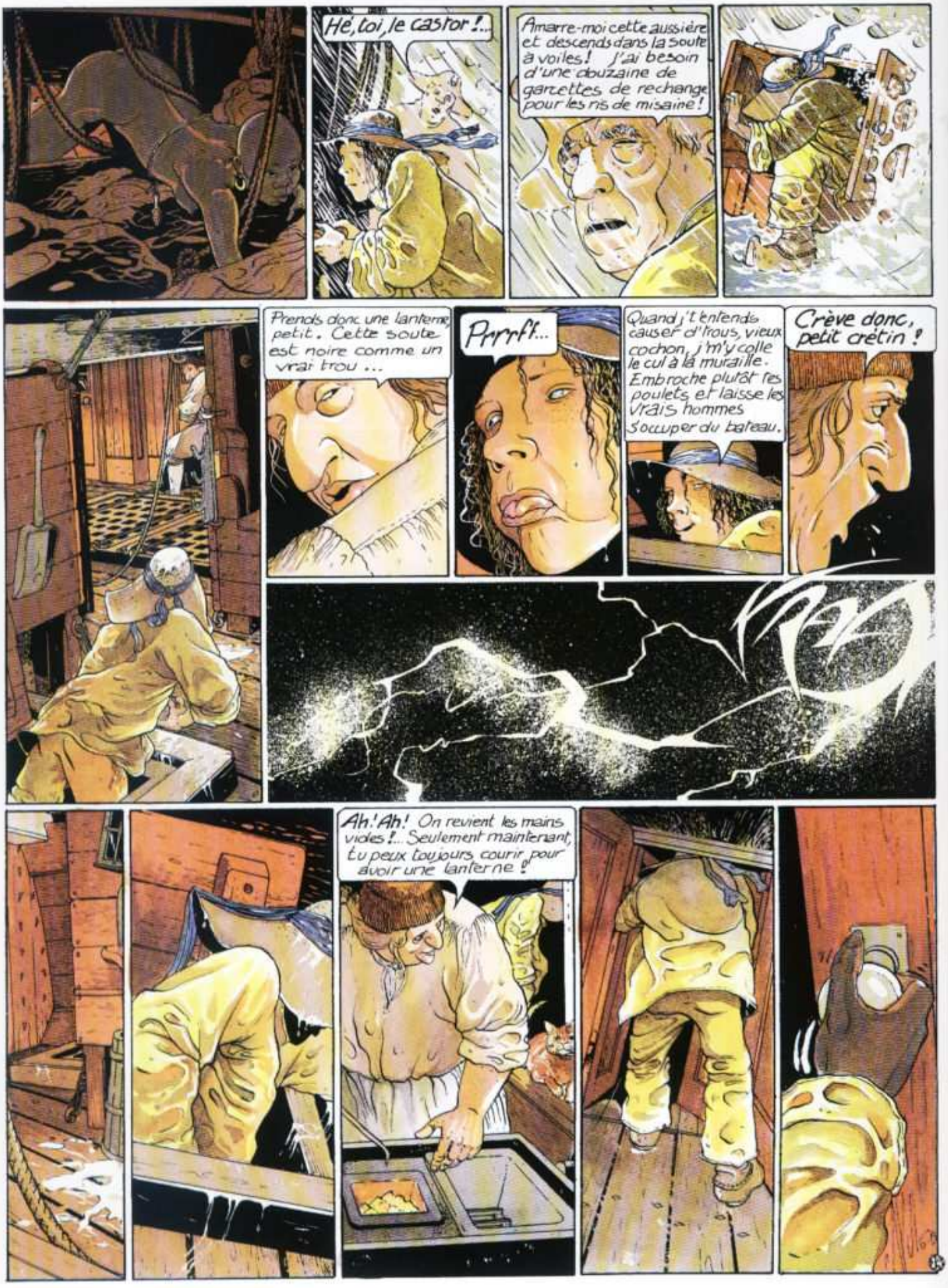
Oh, ma Dou, ma Dou, ma Dou ! Noeud plat que je dis, ... Noeud de vache que tu fais !

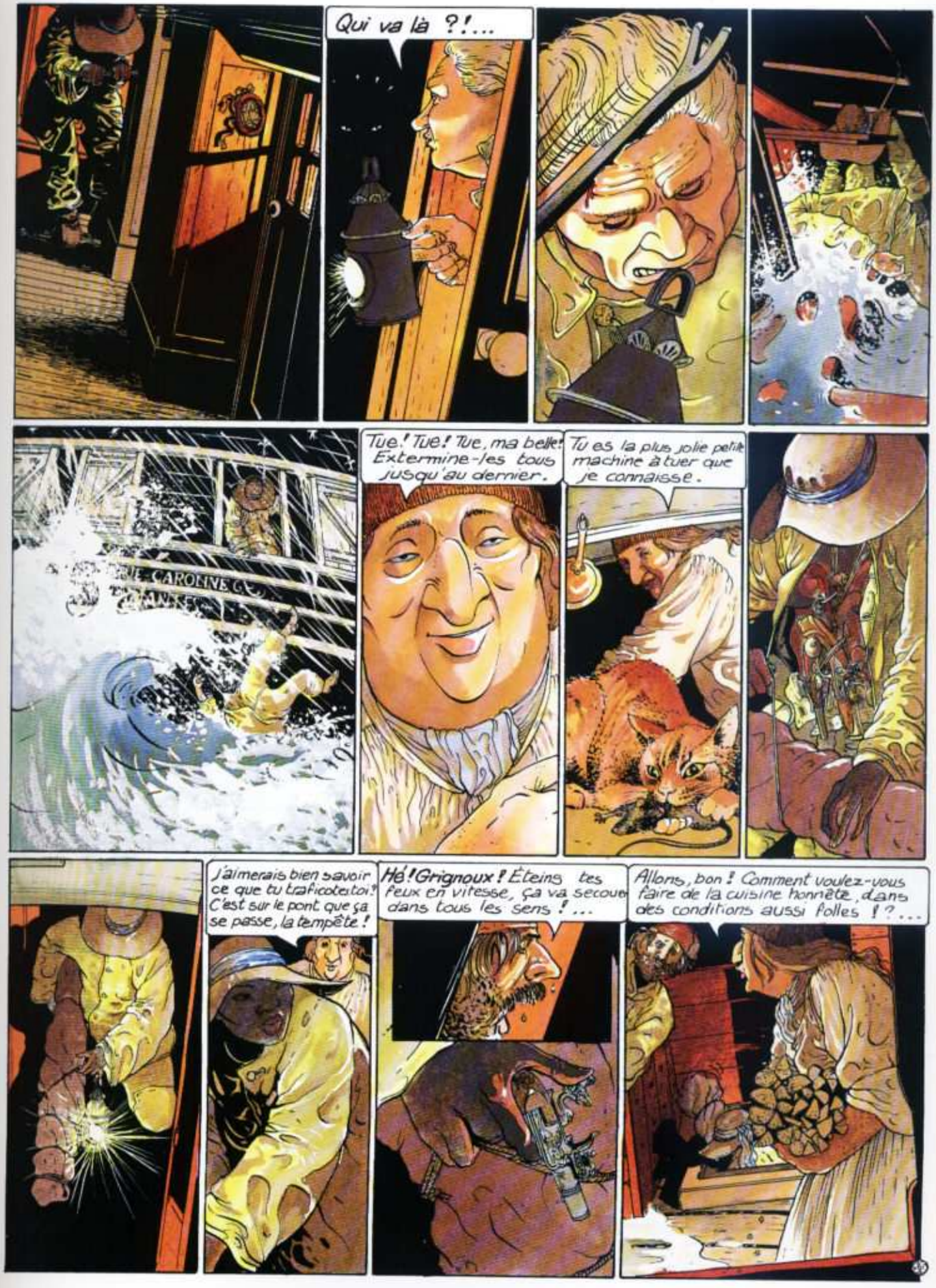
... Et surtout que personne n'aille tripatouiller le gouvernail, Vu !? ...

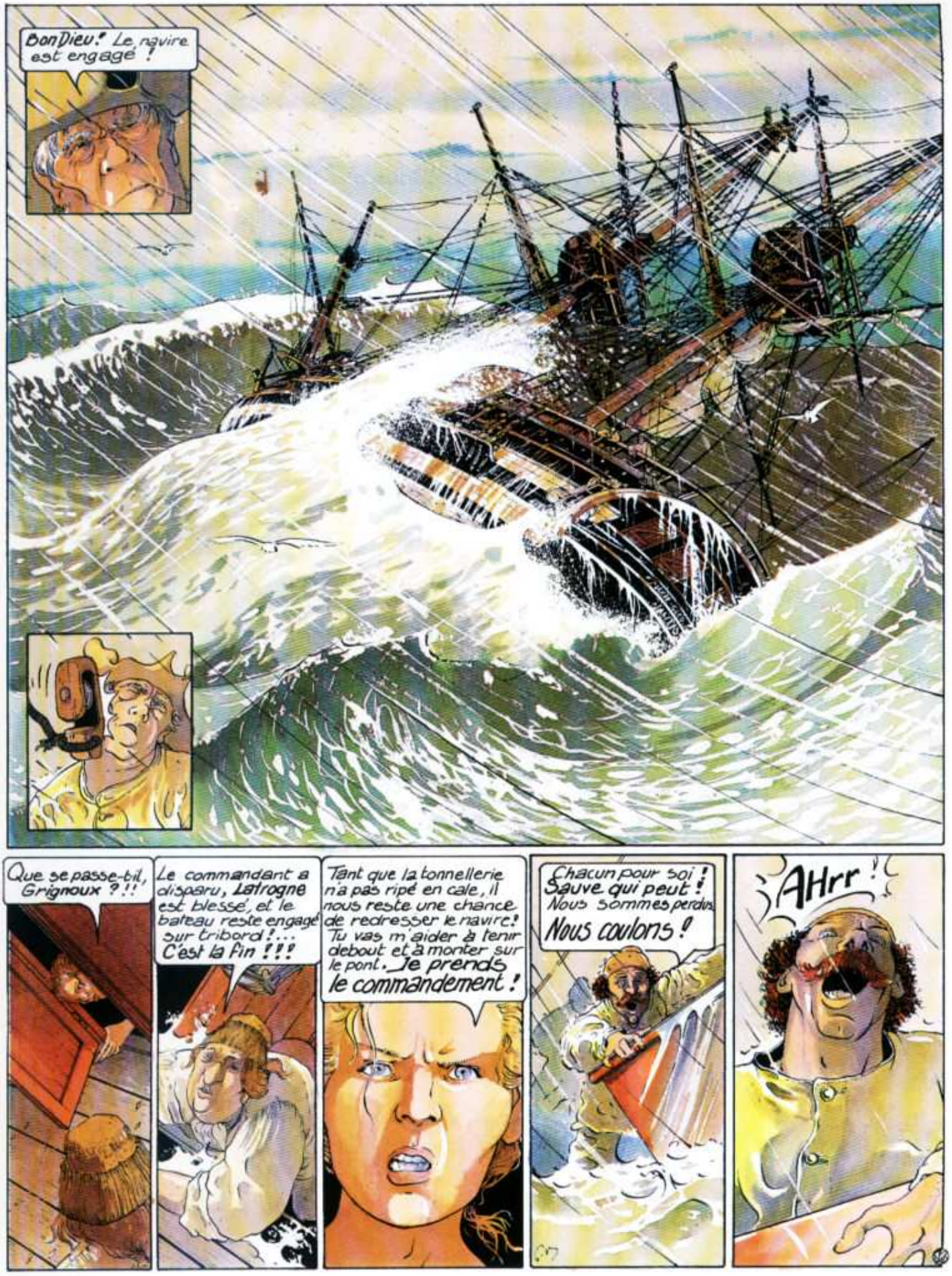
Je surveiller, Missié ! Je surveiller ! ...

Ça va ! ... Tout est en place ! On plie bagages et on remonte !

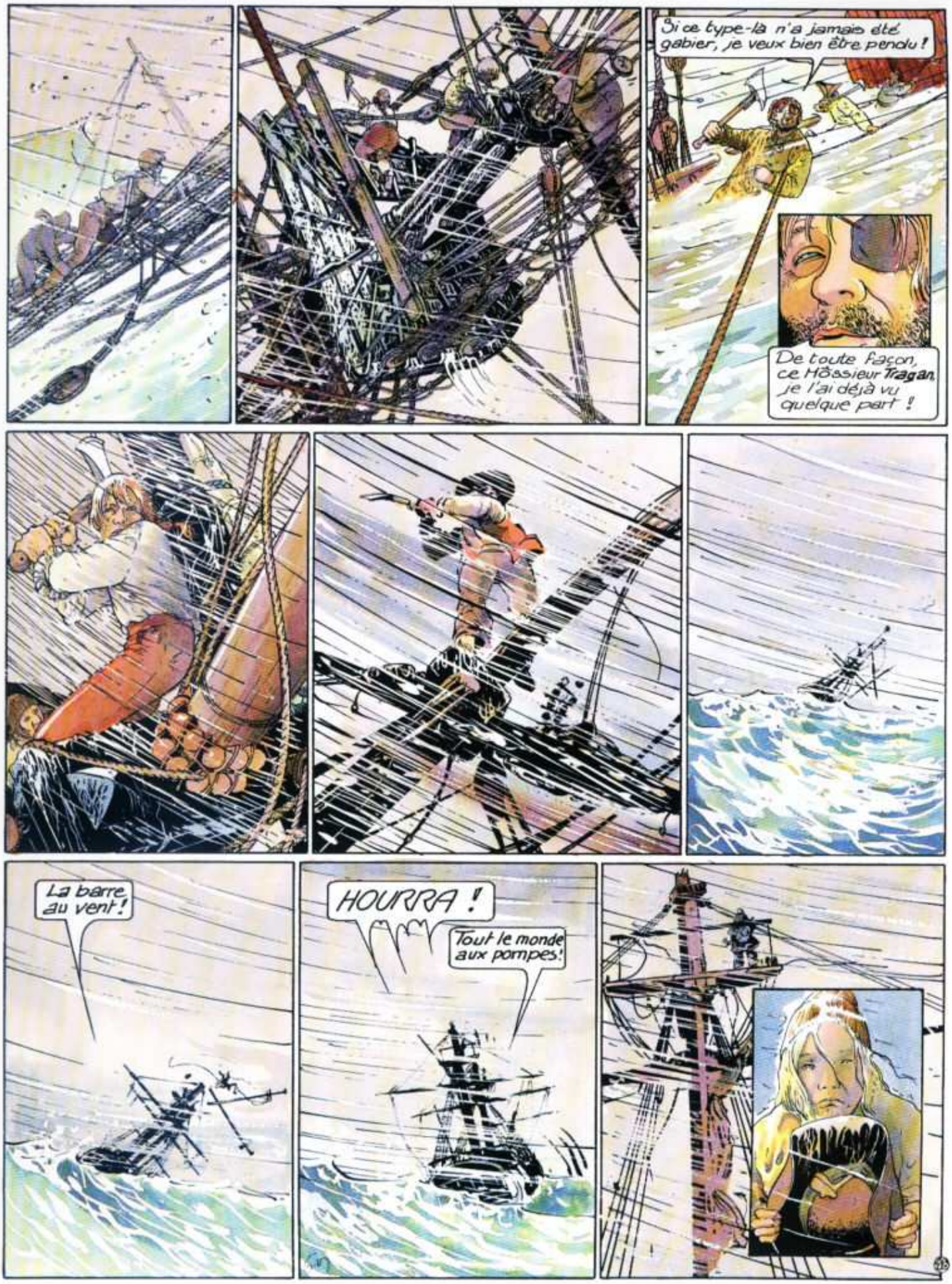

Lundi 8
KRAK
Couic !...
Au travail maintenant !
Derrière cette cloison, il y a la soute à voiles. Ensuite, il y a les hommes.
Laisse-moi passer ! C'est moi qui vais parler aux hommes. C'est moi qui commande. N'oublie pas !
Commande tant que tu veux, mais tu ne peux rien sans moi ! Je suis la seule à savoir où sont cachées les armes. La seule qui ait une petite chance de pouvoir se glisser jusqu'à elles. Toi non plus, n'oublie pas !


Hé, toi, le castor !...
Amarre-moi cette aussière et descends dans la soute à voiles ! J'ai besoin d'une douzaine de garcettes de rechange pour les ris de misaine !
Prends donc une lanterne, petit. Cette soute est noire comme un vrai trou ...
Prrrft...
Quand j't'entends causer d'trous, vieux cochon, j'm'y colle le cul à la muraille. Embroche plutôt tes poulets et laisse les vrais hommes s'occuper du bateau.
Crève donc, petit crétin !
Ah ! Ah ! On revient les mains vides !... Seulement maintenant, tu peux toujours courir pour avoir une lanterne !


Qui va là ?!...
Tue ! Tue ! Tue, ma belle ! Extermine-les tous jusqu'au dernier.
Tu es la plus jolie petite machine à tuer que je connaisse.
CAROLINE
J'aimerais bien savoir ce que tu trafiquestoi ! C'est sûr le pont que ça se passe, la tempête !
Hé ! Grignoux ! Éteins tes feux en vitesse, ça va secouer dans tous les sens ! ...
Allons, bon ! Comment voulez-vous faire de la cuisine honnête, dans des conditions aussi folles ! ? ...


Bon Dieu ! Le navire est engagé !
Que se passe-t-il, Grignoux ?!!
Le commandant a disparu, Lafrogne est blessé, et le bateau reste engagé sur tribord !... C'est la fin !!!
Tant que la tonnellerie n'a pas ripé en cale, il nous reste une chance de redresser le navire ! Tu vas m'aider à tenir debout et à monter sur le pont. Je prends le commandement !
Chacun pour soi ! Sauve qui peut ! Nous sommes perdus. Nous coulons !
AHrr !


Y'en a-t-il d'autres qui seraient tentés d'abandonner leur poste ?!!!
Bien ! ... Ramasse cette hache, La Garcette ! Et envoie-moi par le fond toutes les ancres amarrées à tribord !
Avec une seule main pour crocher dans le porte-hauban, je vais y laisser ma peau ! On embarque des baleines !...
Une main pour le bord, Une main pour toi ! Mais si le bateau souffre Donne-lui encore trois doigts
De toute façon, il s'agit d'un ordre ! Pas d'une proposition
C'est pas croyable que je trouve pas mon robe verte !...
Cha ! c'est vraiment intolérable, de te noyer nippée en homme ?
D'accord ! Je vais les prendre tes trucs de mec ! Mais, tu sais, c'est pas ça qui va me prendre à nager !
Don't cry, my Baby ! It's only a cré-bon-Dieu-vent-d'foutre
Il faut former une équipe pour défoncer les pavois, et balancer à la flotte les canots sous le vent ! Le Drézen...
Sauf vot'respect, Monsieur, Ça, c'est du boulot que tout le monde y sait faire ! Demandez-moi plutôt de grimper dans la mâture avec mon castor, pour y couper le grand mât de hune ! C'est du boulot de charpentier, ça, que ça est !
Ça oui !
Sacré Bout-de-bois ! j'allais oublier le principal !
Cette leçon-là petit, c'est peut-être bien la dernière que je donne.
Euh... Deux volontaires pour abattre le petit mât de hune !
Je m'en charge !
Moi aussi... je... je l'accompagne


Si ce type-là n'a jamais été gabier, je veux bien être pendu !
De toute façon, ce Hôssieur Tragan, je l'ai déjà vu quelque part !
La barre au vent !
HOURRA !
Tout le monde aux pompes !

Pauv' **Bout-de-bois**, C'était pas son jour de chance !

C'est un haubanqui l'a croché au passage...

Cette histoire-là, elle m'en rappelle une autre ...

Un marin, comme ça, qu'est tombé d'la grand vergue et qu'on n'a jamais revu !...

Faut dire que c'était peut-être mieux pour lui ... Il venait tout juste de loger une balle dans la caboche de son commandant *!

"Au bout de quelques heures, le vent mollit suffisamment pour qu'il fût possible de renvoyer un peu de toile ..."

C'est certain, Isa !... Ce type-là était à bord du "**Foudroyant**" ! Il se souvient de moi, et n'attend que le moment propice pour me faire chanter.

Peut-être, mon grand... Mais ce n'est là qu'une hypothèse ! Tu ne peux pas te permettre de balancer un homme à la baille sur une simple supposition.

Je voudrais surtout ne permettre à personne de m'envoyer balancer au bout d'une corde sur une simple dénonciation.

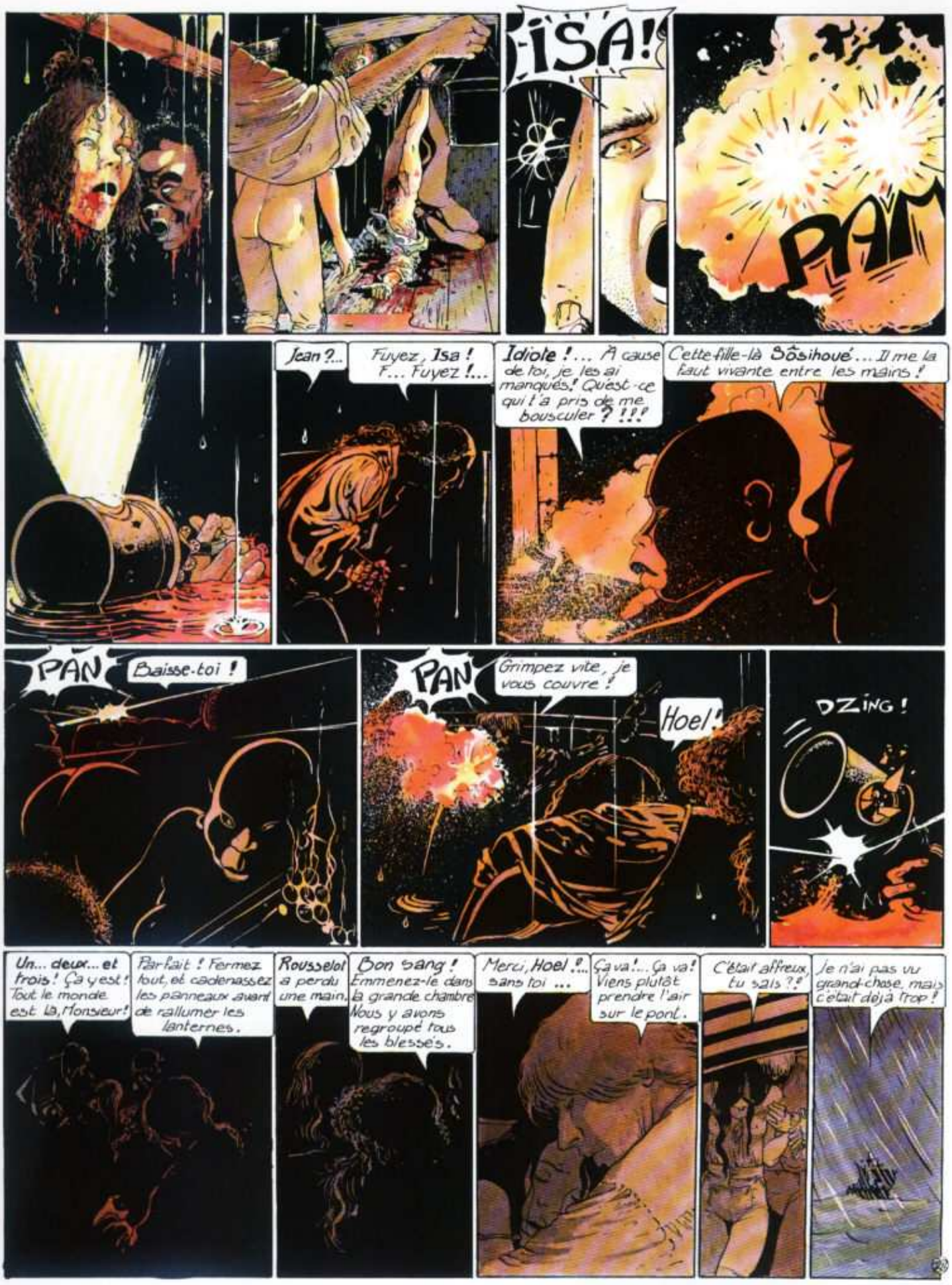
Si "**la garcette**" veut de l'argent, il sera bien forcé de dévoiler son jeu. Il sera toujours temps de l'empêcher de nuire.

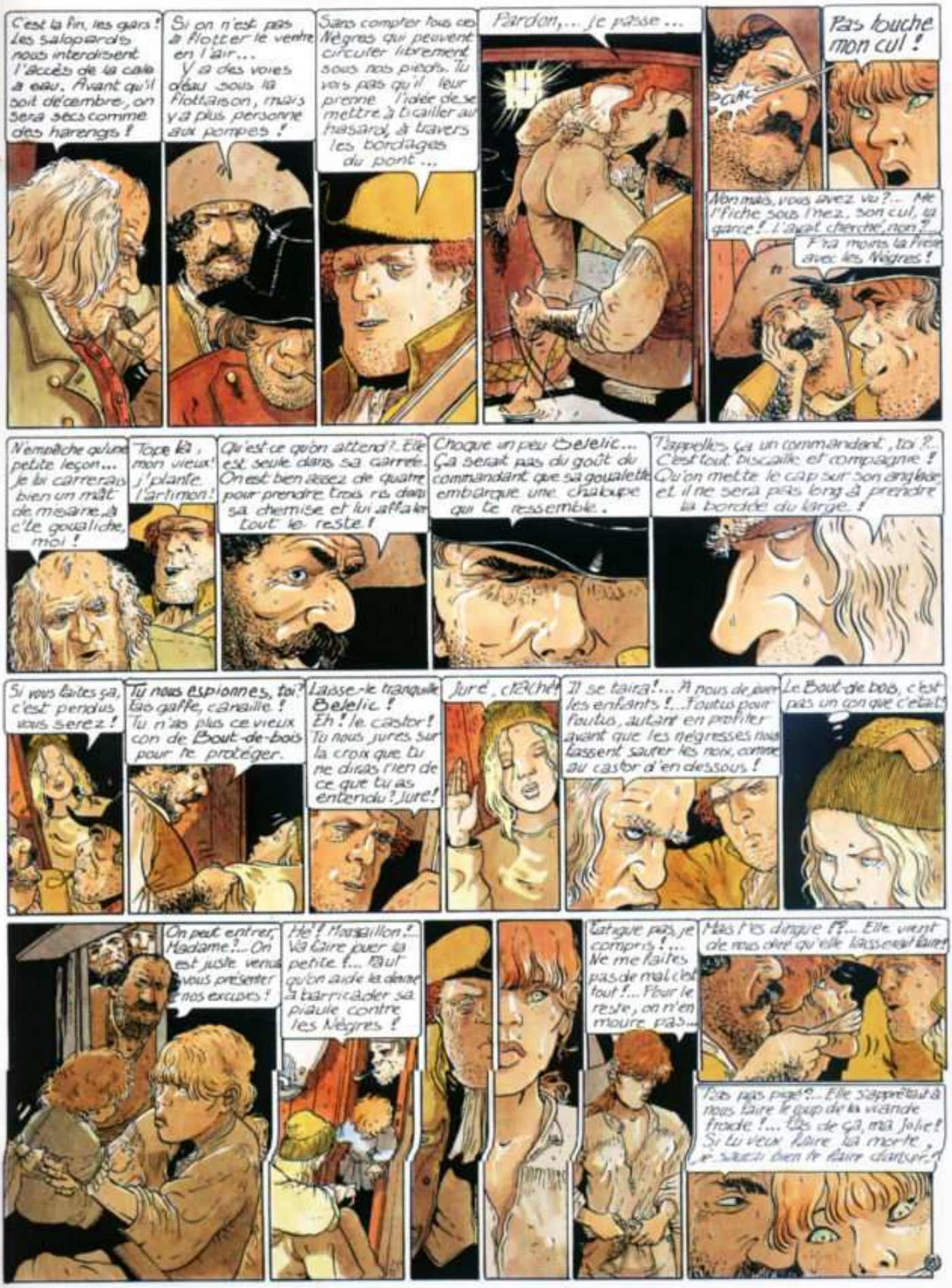
L'eau est entrée dans le parc à esclaves, Monsieur !... Il est à craindre qu'il y ait des noyés !

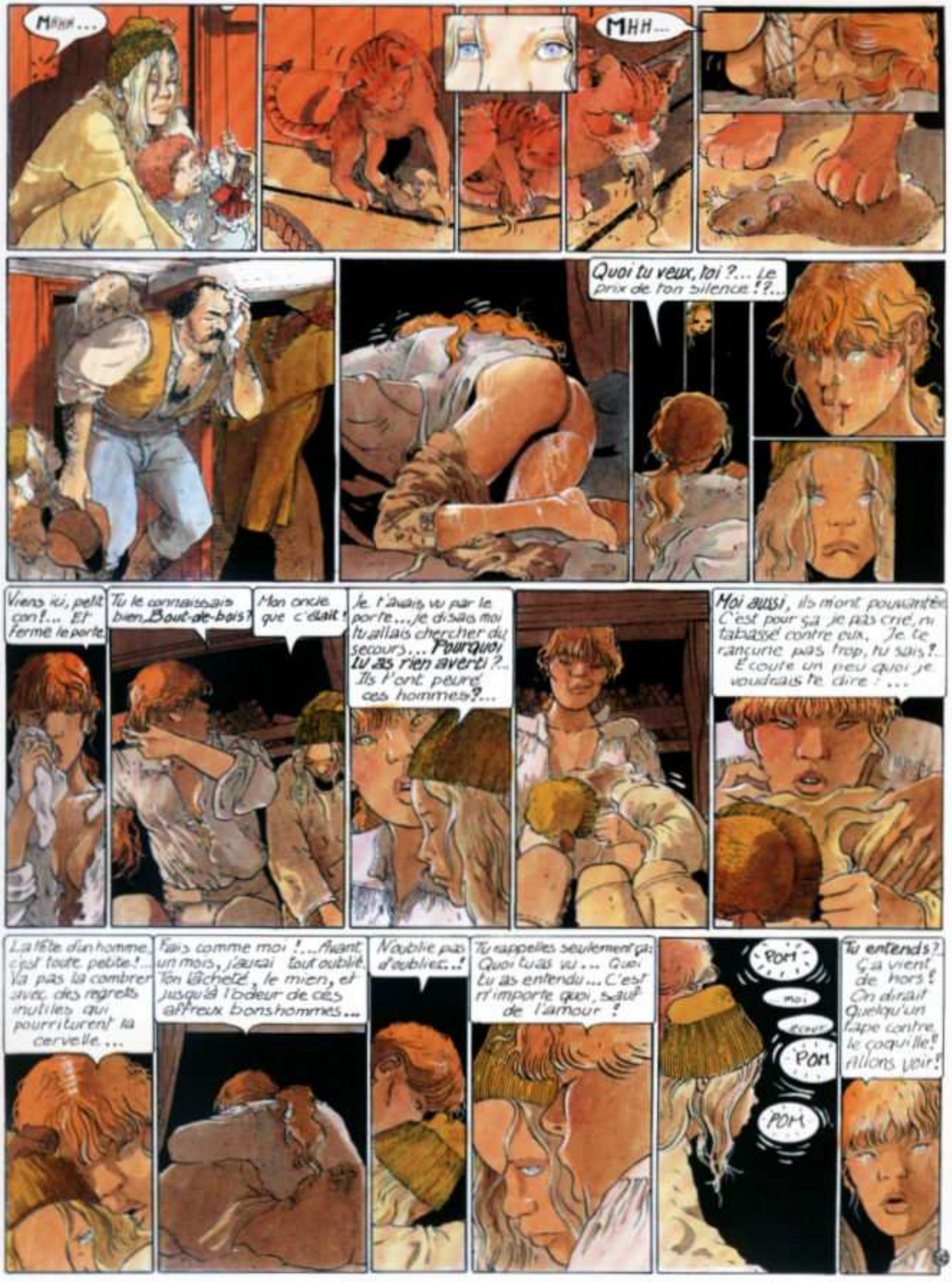
Faites ouvrir le grand panneau ! Nous allons voir ce qu'il en est.


AUX ARMES ! A L'AIDE !
TRAHISON !
PAN
PAN
PAN
Alerte ! Alerte ! ... Les esclaves se mutinent !
Tout le monde à l'arrière ! FERMEZ LES PORTES !
Attendez !... Attendez-moi !


OUVREZ !... OUVREZ !... Mais OUVREZ, nom de Dieu !
Fermez cette porte, que j'ai dit !
AHRRR...
Qui était-ce?
"La Garcette" ! Ces sauvages viennent de le flanquer par-dessus bord !
"A la tombée du jour, grâce aux pigeons répandus sous leurs pieds, les esclaves mutinés doivent abandonner l'assaut de la rambarde ...
... pour occuper le gaillard d'avant, barricadés derrière la chaloupe. Nous n'avons perdu que trois matelots.
Les armes de la grand'chambre ont presque toutes été volées. Elles sont sans doute passées à l'avant par le parc des femmes. Il est totalement vide ! Nous allons profiter de la nuit pour y descendre et tenter de condamner le passage qui a dû être percé à travers la soute aux voiles, ou bien la cale à eau.
La statue de Joseph a été décapitée, Isa ! Seule Alihasi savait ce que représente le Saint ! Elle était parmi nous lorsque Bernadin a imprudemment ouvert le placard aux armes ! Et je suis prêt à penser qu'elle n'est pas étrangère à la disparition du commandant ...
Laissez-moi descendre dans le parc ! Si c'est Alihasi qui mène la rebellion, je saurai peut-être la convaincre de ramener le calme. C'est une fille intelligente. Elle sait très bien que, même victorieux, les Noirs seront incapables de manœuvrer le navire.
Chacun est libre de choisir sa mort ... ! Si vous vous imaginez avoir une chance ...
Je vous accompagne ! Depuis le temps que je les soigne, les Noirs commencent à m'accorder un minimum de confiance
On n'y voit rien ! ...
Si nous démasquons la lanterne, nous risquons de servir de cibles !
Éclairez Jean ! Il ... Il y a quelque chose !
AH ! ...


ISA!
PAM
Jean ?...
Fuyez, Isa ! F... Fuyez !...
Idiote ! ... À cause de toi, je les ai manqués ! Qu'est-ce qui t'a pris de me bousculer ? !!!
Cette fille-là Sôsihoué ... Il me la faut vivante entre les mains !
PAN
Baisse-toi !
PAN
Grimpez vite, je vous couvre !
Hoel !
DZING !
Un... deux... et trois ! Ça y est ! Tout le monde est là, Monsieur !
Parfait ! Fermez tout, et cadenassez les panneaux avant de rallumer les lanternes.
Rousselot a perdu une main.
Bon sang ! Emmenez-le dans la grande chambre. Nous y avons regroupé tous les blessés.
Merci, Hoel ! ... sans toi ...
Ça va ! ... Ça va ! Viens plutôt prendre l'air sur le pont.
C'était affreux, tu sais ?
Je n'ai pas vu grand-chose, mais c'était déjà trop !


C'est la fin, les gars ! Les salopards nous interdisent l'accès de la cale à eau. Avant qu'il soit décembre, on sera secs comme des harengs !
Si on n'est pas à flotter le ventre en l'air... Y a des voies d'eau sous la flottaison, mais y a plus personne aux pompes !
Sans compter tous ces Nègres qui peuvent circuler librement sous nos pieds. Tu vois pas qu'il leur prenne l'idée de se mettre à tricailler au hasard, à travers les bordages du pont...
Pardon,... je passe...
Pas touche mon cul !
Mon mec, vous avez vu ?... Me l'fiche sous l'nez, son cul, la garce ! J'avais cherché, non ?...
J'n'ai mons la Pierre avec les Négres !
N'empêche qu'une petite leçon... je lui carrerais bien un mât de mesaine, à c'te goualiche, moi !
Tope là, mon vieux ! J'plante l'artimon !
Qu'est-ce qu'on attend ? Elle est seule dans sa carrée. On est bien assez de quatre pour prendre trois ris dans sa chemise et lui affaler tout le reste !
Chaque un peu Bejelic... Ça serait pas du goût du commandant que sa gouaillette embarque une chaloupe qui le ressemble.
T'appelles ça un commandant, toi ?... C'est tout biscaille et compagnie ! Qu'on mette le cap sur son anglaise et il ne sera pas long à prendre la bordée du large !
Si vous faites ça, c'est perdus, vous serez !
Tu nous espionnes, toi ? Fais gaffe, canaille ! Tu n'as plus ce vieux con de Bout-de-bois pour te protéger.
Laisse-le tranquille Bejelic ! Eh ! le castor ! Tu nous jures sur la croix que tu ne diras rien de ce que tu as entendu ? Jure !
Juré, cré cré !
Il se taira !... Il nous de jouer les enfants ?... Foutus pour foutus, autant en profiter avant que les négresses nous tassent sauter les noix, comme au castor d'en dessous !
Le Bout-de-bois, c'est pas un con que c'était !
On peut entrer, Madame ?... On est juste venus vous présenter nos excuses !
Hé ! Maréchal ?... Va faire jouer la petite !... Faut qu'on aide la dame à barricader sa piaule contre les Nègres !
Fatigue pas, je compris !... Ne me faites pas de mal c'est tout !... Pour le reste, on n'en meure pas...
Mais t'es dingue ??... Elle vient de nous dire qu'elle laisserait faire !
Pas pas pas ?... Elle s'apprêtait à nous faire le coup de la viande froide ?... Tas de ça, ma jolie ! Si tu veux faire la morte, je saurai bien te faire danser !


MHH...
MHH...
Quoi tu veux, toi ?... Le prix de ton silence ??...
Viens ici, petit con !... Et ferme la porte.
Tu le connaissais bien Bout-de-bois ?
Mon oncle que c'était !
Je t'avais vu par la porte... je disais moi tu allais chercher du secours... Pourquoi tu as rien averti ?... Ils l'ont peuré ces hommes ?...
Moi aussi, ils m'ont pourrantée. C'est pour ça je pas crié, ni tabassé contre eux. Je te rancune pas trop, tu sais ?.. Ecoute un peu quoi je voudrais te dire : ...
La fille d'un homme c'est toute petite ?... Va pas la combrer avec des regrets inutiles qui pourriturent la cervelle...
Fais comme moi !... Avant un mois, j'aurai tout oublié. Ton lâcheté, le mien, et jusqu'à l'odeur de ces affreux bonshommes...
N'oublie pas d'oublier...!
Tu rappelles seulement ça: Quoi tu as vu... Quoi tu as entendu... C'est n'importe quoi, sauf de l'amour !
POM
moi
POM
POM
Tu entends ? Ça vient de hors ! On dirait quelqu'un tape contre la coquille ! Allons voir !


Oh! Oh!... La petite dame a pris en main l'éducation de notre prochain commandant!
Il est encore plus jeune que l'autre, mais, au moins, c'est un homme de parole, celui-là! HA! HA! HA!
Ordures...!
Deiz pe zeiz, me 'raio tro dzoc'h!
Et pourquoi pas tout de suite, petite vermine! Viens donc me crever puisque tu en meurs d'envie! Tiens!... Je t'offre même mon couteau!...
Tu me ferais la même proposition, Bellelic?...
Je t... OUCH!
Il plaisantait, Grignoux!
C'est drôle, mais on dirait pas tous les hommes ils ridiculent Grignoux...
Que se passe-t-il?
Le Drezen et l'Anglaise prétendent qu'ils ont entendu appeler à l'aide à l'extérieur du bateau. Le gamin est allé voir sous le porte-hauban.
Alors, petit?... quelque chose?...
Ya!... C'est comme un homme croché aux cadènes! Mais je sais pas trop si vivant il est...
Oh, Che!...

Le 9 octobre, peu avant l'aube, le matelot de pont Pierre Le Brun, dit "La Clarette", est retrouvé vivant. Après avoir été précipité à la mer par les mutins, il était parvenu malgré ses blessures, à crocher une aussière à la traîne et se hisser ainsi jusqu'au grand porte-hauban ...

Dans la même nuit, une équipe réussit à pénétrer sans dommages dans la soute aux voiles, et obturer le passage ouvert par les esclaves entre les deux parcs. Au lever du jour, tout l'arrière du bateau est à nouveau entre nos mains!

Allez vous abriter avec les blessés, Mesdames. Il est dangereux de rester sur le pont

Quoi qui est plus dangereux encore, c'est d'être à le bord d'une navire sans vrai commandante!

Pourquoi lui as-tu dit ça?... C'est injuste! Transais fait ce qu'il peut!..

Moi aussi, Isa! Alors, Tous-moi tranquille!

"Il fait jour... A la pluie orageuse succède une chaleur moite. Tandis que Vignebelle étudie un plan d'attaque et que j'aide Grignoux à panser les blessés, Mary tente de les distraire avec plus ou moins de bonheur...

Allors, le fille du aubergiste elle dit? Ce va pas le tête... Vous avez déjà perdu tous vos doigts dans mon chemise, et je donnerais mon main à couper que vous apprivoisez vous à...

I'm sorry!

Le soir enfin...

Tout le monde en haut! Tout le monde en haut!

La situation est grave! Chaque heure qui passe voit diminuer nos chances de sauver le navire. Avant demain, si nous ne sommes pas à nouveau maîtres à bord, nous risquons de couler à fond.

Les Noirs ont peu d'armes mais s'en servent mieux qu'on ne pouvait s'y attendre. Si nous ne voulons pas essuyer de lourdes pertes, il faut prendre ou détruire l'unique baril de poudre qui est en leur possession. Il me faudrait trois hommes sachant nager pour...

C'est aux officiers qu'on a volé des armes! Qu'ils aillent donc les reprendre!

C'est vrai ça! C'est toujours à nous de payer! Les officiers à la mer!

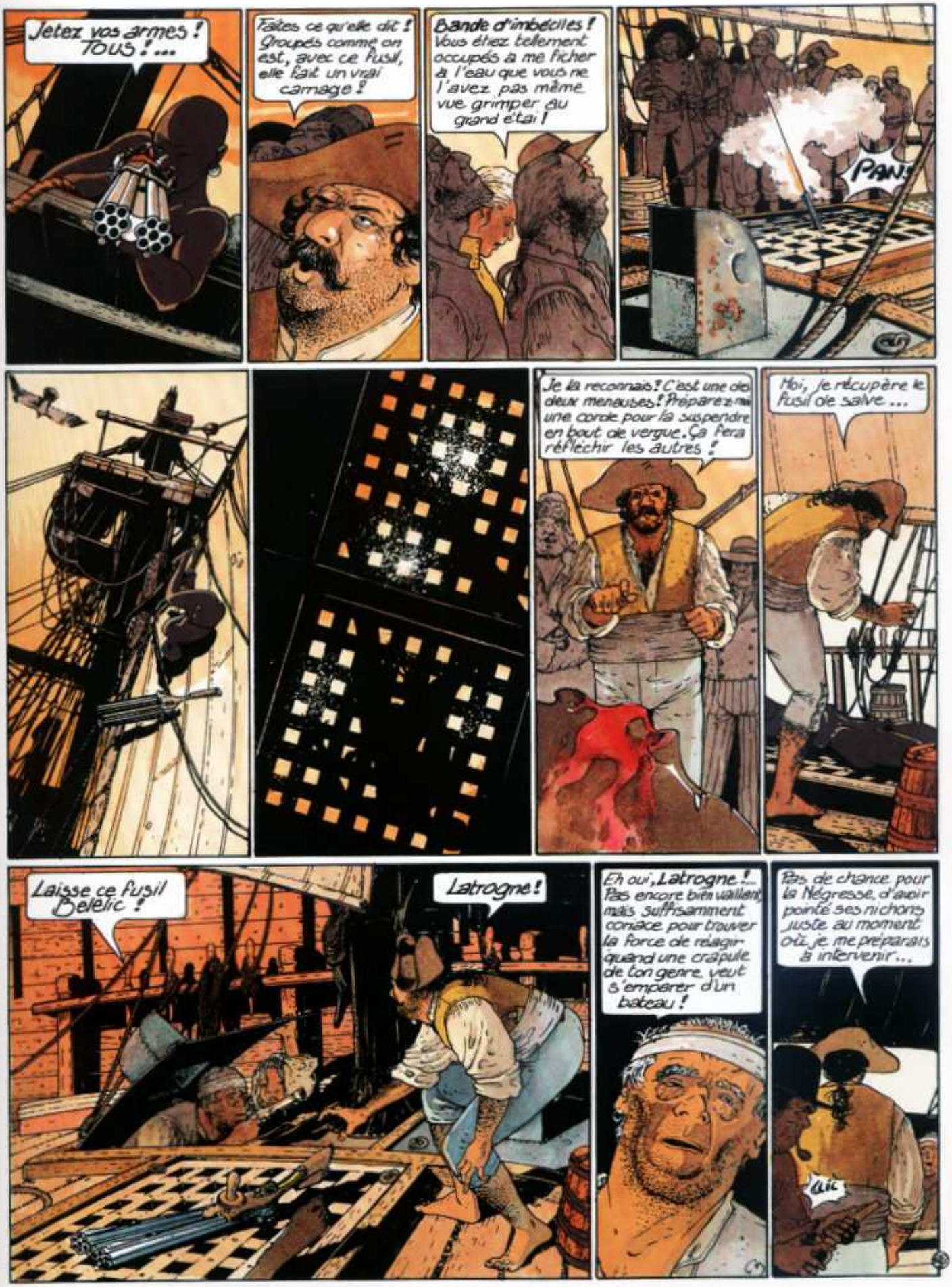
A nous le commandement!

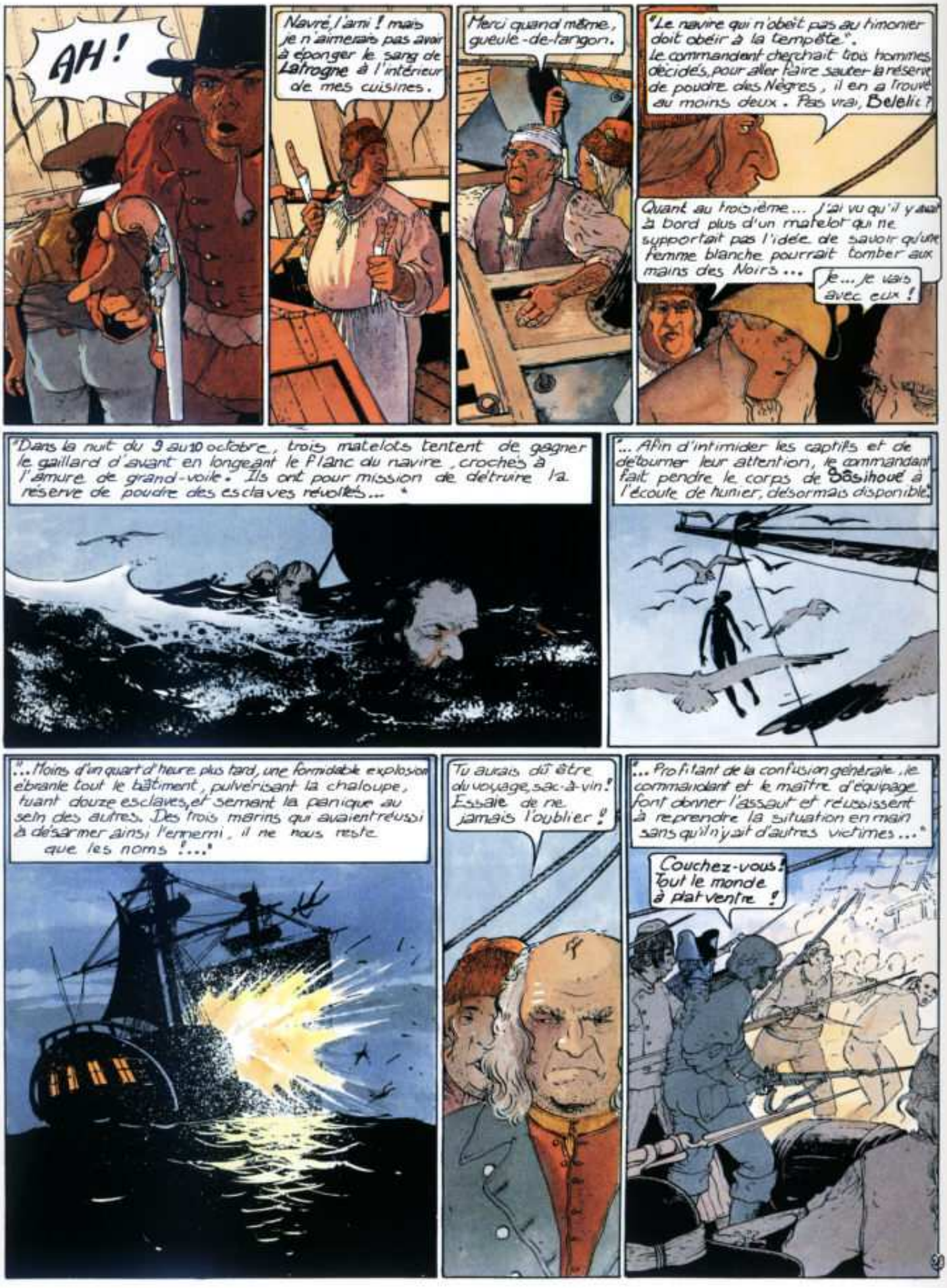
Les Messieurs à la flotte!

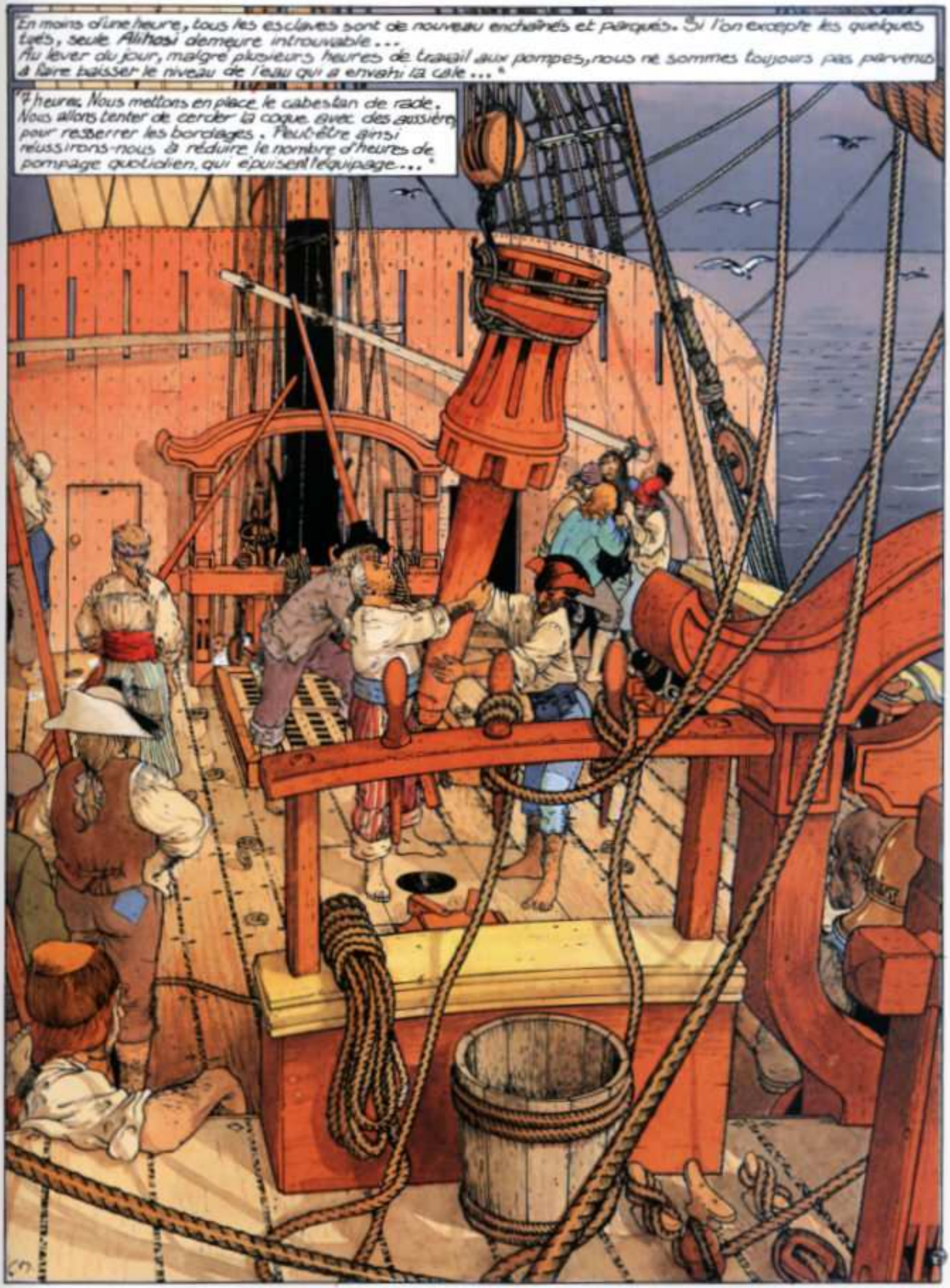
Pas de quartier!

Arrêtez! Je vous ordo de regagner

A nous les femmes et le navire!


Jetez vos armes ! TOUS ! ...
Faites ce qu'elle dit ! Groupés comme on est, avec ce fusil, elle fait un vrai carnage !
Bande d'imbéciles ! Vous étiez tellement occupés à me ficher à l'eau que vous ne l'avez pas même vue grimper au grand étai !
PAN !
Je la reconnais ! C'est une des deux menaubes ! Préparez-moi une corde pour la suspendre en bout de vergue. Ça fera réfléchir les autres !
Moi, je récupère le fusil de salve ...
Laisse ce fusil Belelic !
Latrogne !
Eh oui, Latrogne ! ... Pas encore bien vaillant, mais suffisamment conace pour trouver la force de réagir quand une crapule de ton genre veut s'emparer d'un bateau !
Pas de chance pour la Négresse, d'avoir pointé ses nichons juste au moment où je me préparais à intervenir ...
Wic


AH !
Navré, l'ami ! mais je n'aimerais pas avoir à éponger le sang de Latrogne à l'intérieur de mes cuisines.
Merci quand même, gueule-de-lardon.
"Le navire qui n'obéit pas au timonier doit obéir à la tempête". Le commandant cherchait trois hommes décidés, pour aller faire sauter la réserve de poudre des Nègres, il en a trouvé au moins deux. Pas vrai, Belelic ?
Quant au troisième... j'ai vu qu'il y avait à bord plus d'un matelot qui ne supportait pas l'idée de savoir qu'une femme blanche pourrait tomber aux mains des Noirs...
Je... je vais avec eux !
"Dans la nuit du 9 au 10 octobre, trois matelots tentent de gagner le gaillard d'avant en longeant le flanc du navire, crochés à l'amure de grand-voile. Ils ont pour mission de détruire la réserve de poudre des esclaves révoltés..."
"... Afin d'intimider les captifs et de détourner leur attention, le commandant fait pendre le corps de Bâsihoué à l'écoute de hunier, désormais disponible."
"... Moins d'un quart d'heure plus tard, une formidable explosion ébranle tout le bâtiment, pulvérisant la chaloupe, tuant douze esclaves, et semant la panique au sein des autres. Des trois marins qui avaient réussi à désarmer ainsi l'ennemi, il ne nous reste que les noms !..."
Tu aurais dû être du voyage, sac-à-vin ! Essaie de ne jamais l'oublier !
"... Profitant de la confusion générale, le commandant et le maître d'équipage font donner l'assaut et réussissent à reprendre la situation en main sans qu'il n'y ait d'autres victimes..."
Couchez-vous ! Tout le monde à plat-ventre !


En moins d'une heure, tous les esclaves sont de nouveau enchaînés et parqués. Si l'on excepte les quelques tués, seule Alihosi demeure introuvable...
Au lever du jour, malgré plusieurs heures de travail aux pompes, nous ne sommes toujours pas parvenus à faire baisser le niveau de l'eau qui a envahi la cale...
7 heures. Nous mettons en place le cabestan de rade. Nous allons tenter de caréner la coque, avec des paussières pour resserrer les bordages. Peut-être ainsi réussirons-nous à réduire le nombre d'heures de pompage quotidien, qui épuisent l'équipage...

"Mercredi 10 octobre. Midi. Cerclée comme une vieille barrique, la "Marie-Caroline" peut enfin refouler plus d'eau qu'elle n'en absorbe. Nous allons pouvoir effectuer sur la coque des travaux qui devraient nous permettre de réduire à moins de cinq, le nombre d'heures de travail journalier aux pompes..."

"...Des ferrures sont posées en renfort, partout où coutures et bordages menaçaient de se désolidariser des ponts..."

"...Le reste des hommes valides est occupé à établir un gréement de fortune..."

"Les mâts de perroquet, qui avaient fort heureusement été amenés au tout début de la tempête, sont enfilés en place des mâts de hune..."

"Avant la nuit, tout est paré pour poursuivre la traversée. Notre petit navire a bien un peu perdu de son allure, mais nous gardons espoir qu'il nous mène à bon port."

Tiens ! Tu es là, toi ? !!!

Mais je te croyais mort, mon bel animal !... Emporté par la tourmente


Monsieur Grignoux...
"Grignoux" n'est qu'un sobriquet, chère Madame ! ... En l'affublant d'un "Monsieur", vous ne faites qu'en souligner l'acception ridicule et péjorative.
Vous vous demandez pourquoi je ne suis pas intervenu pour empêcher la racaille de pénétrer votre chambre ?...
La réponse est si simple que l'on a dû vous la faire : Grignoux n'est qu'un homosexuel lâche, anglophobe et misogyne.
Une lâche qui brave la tempête en grimpant dans le mâture. Une lâche qui prend la défense d'un mousse contre les plus méchants brutes de l'équipage. Une lâche qui attaque une homme armé d'un pistolet avec ... des couteaux de cuisine ?!? ...
Chacun ses coquetteries, Madame... La mienne est de préférer être pris pour un lâche que pour un imbécile.
Tant il est vrai que je ne me pardonne pas de n'avoir compris que trop tard ce que vous vouliez réellement ces hommes.
Cela dit... L'aurais-je su, aurais-je agi différemment ?...
Vous tenez vraiment à ce qu'on vous méprise, hein ?...
Je tiens surtout à ce qu'on ne s'occupe pas trop de moi, Madame.
Kitty... Kitty... Kitty-cat... !
OH!
Que se passe-t-il ?... Vous avez vu le diable ?...
Ça... Ça est rien ! J'ai eu peur votre chat me griffe !
Ma chatte non plus n'aime pas que l'on s'occupe un peu trop d'elle.

C'est au commandant de décider de son sort. Il doit être informé.

Livrer Alihosi ?!... Mais... ils vont la tuer !

Il n'y a que nous à pouvoir encore quoi pour elle !... Elle a confiance de nous, Isa. Quand je l'ai vue derrière le fourneau, elle a pas menacé son arme. Elle a fait: chhh...

Nous lui devons la vie ! Nous n'avons pas le droit d'oublier tout ce qu'elle a fait pour nous.

Et ce qu'elle a fait pour les autres !... A-t-on le droit de l'oublier ?... Oublier la main arrachée de Rousselot ? Oublier l'assassinat du mousse, le meurtre de la surveillante ? Oublier leurs mutilations ? ... Oublier la révolte, la disparition de Bernadin ? Alihosi a armé, sinon provoqué la mutinerie ! Cela non plus je ne l'oublie pas !...

Ne la condamnes-tu pas un peu vite, Isa ?... Qui nous prouve qu'Alihosi n'a pas tout simplement obéi à Sasihoué ?... Cette dernière était dit-on, fille d'un vodouno, et commandait au tonnerre. Tous les captifs en avaient très peur.

Accordons-lui une chance. Cachons-la. Aux îles, nous la laisserons rejoindre les esclaves en fuite qui ont trouvé refuge dans la montagne : Ceux qu'on appelle les "Nègres-marrons". Si elle se tient tranquille, elle ne se fera pas reprendre. Ou, du moins, ce ne sera pas de notre fait.

Elle me tuera, Hoel. Tu ne veux donc pas comprendre qu'elle a décidé de me tuer !

Je n'en crois rien.

Mais, de toute façon, je compte veiller sur elle jour et nuit pour l'empêcher de nuire. Il est hors de question qu'il arrive quoi que ce soit de fâcheux à quiconque par sa faute.

"... Jeudi 11 octobre. Après toute une nuit de discussions, Hoel, Mary et moi décidons, malgré les risques, de tenter de sauver Alihosi. De nuit, nous la coucherons sous le lit de Mary, à la place du tiroir dont nous ne conserverons que la façade. De jour, elle ira librement dans la cabine et s'enfermera dans la penderie à la première alerte. Pour l'heure, nous devons trouver le moyen de lui faire quitter discrètement sa cachette des cuisines avant qu'on ne l'y découvre ... "

"Vendredi 12. L'occasion espérée vient de se présenter de la façon la plus brutale : Jean Rousselot ayant succombé à sa terrible blessure, la totalité de l'équipage est appelée sur le pont pour l'immersion du corps. Seule, Mary ...

Alihosi ... Alihosi ...

"Samedi 13 octobre 1781. Jean Rousselot n'a laissé à notre bord que quelques effets personnels, qui ont été aussitôt partagés, un coffre de chirurgien d'une valeur de 1500 livres, qui reviendra à sa famille, et les notes de voyage qu'il destinait à Saint-Quentin.* J'ai pu sauver ces dernières et j'y joindrai les miennes avant de les remettre."

"Dimanche 14... Mary m'inquiète. Il s'est passé quelque chose durant ces derniers jours dont elle ne veut pas parler mais qui la rend morose... A moins qu'elle ne soit simplement chagrine de constater que notre nouveau commandant n'a plus guère de temps à lui consacrer."

Lundi 15 oc

Malgré

"Jeudi 25 octobre... Voici bientôt 15 jours qu'Alihosi se cache dans notre chambre."

"Oserai-je l'écrire ? Il y a des moments où sa présence m'est pratiquement insupportable..."

Tu me regardes tout le temps sans jamais rien me dire. Pourquoi ?...

Aurais-tu décidé une fois pour toutes que j'étais la cause de tous tes tourments ?... Un peu facile, non ?!

Tu as vu ?... Le pistolet d'Aouan est là-dedans ! Sers-t'en, si tu veux ! Mais épargne-moi cet incessant reproche silencieux, s'il te plaît !

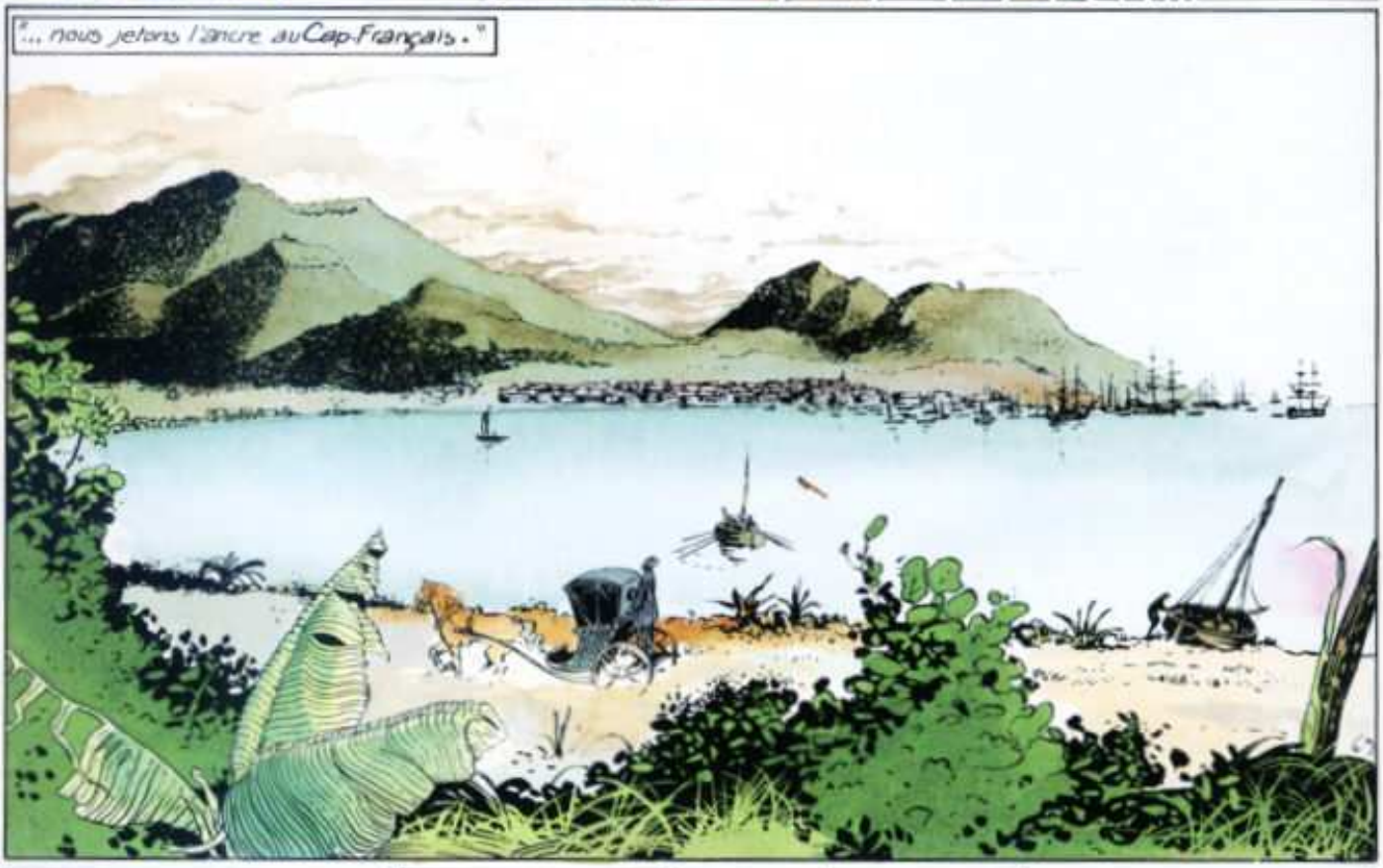
Si Alihosi c'est parler Hamisa, si Blanc entend Alihosi parler. C'est Alihosi mourir.

Si Alihosi tuer Hamisa, c'est Blancs pendre Alihosi comme Sâsihoué. C'est Alihosi mourir.

Si Alihosi c'est vivre. Alors c'est Alihosi silence. Alors c'est Hamisa vivre aussi.

*Voir Le Navire


"Samedi 3 novembre 1781.
"Lundi 5 novembre 1
"Le 6 novembre
Vendredi 9...
"Le 10 no
"Dimanc
"13 h
"14
"16
"21 novembre...
"Jeudi 22 novem
"Le 23 novemb
"24 novembre...
"Le 25 novembr
"Lundi 26 nover
"Mardi 27...
"Mercredi 28, enfin!...


"... nous jetons l'ancre au Cap-Français."


Vous voici arrivée, Madame !
Une île, c'est comme un point Grigeour. J'appréhende que celle-ci ne ponctue l'un des plus beaux chapitres de ma tumultueuse existence.
A la tombée du jour, je vais me rendre à terre pour y prendre un peu d'eau fraîche à la fontaine d'Estaing. Donnez donc une de vos robes et un chapeau à votre Alihasi. A la faveur de la nuit, je me fais fort de la débarquer et mener en lieu sûr.
Comment savez-vous ?...
J'ai quelques dispositions à tout savoir, et quelque intérêt à me méfier des potences. Cela vous suffit-il, Madame ?...
Je... je ne vous comprends pas...
Allez vite la préparer.

" Avant le soir, Grignaux nous procure une nouvelle chaloupe. A la nuit, accompagné d'Hoel, il trouve un asile pour Alihosi, au cœur même de la ville du Cap. Le cuisinier semble très bien connaître Saint-Domingue.

Nous ramenons des lettres.

Elisabeth de Magnan est une amie de Saint-Quentin. Elle nous offre l'hospitalité dans sa plantation. Elle viendra nous prendre à bord dès demain et... et souhaiterait que nous intervenions auprès du commandant, pour qu'il lui laisse choisir en priorité quelques bons lots d'esclaves qu'elle payerait au prix fort...

La "Marie-Caroline" est le premier négrier nantais à franchir les lignes anglaises depuis février, date à laquelle "le Fleury" a...

Qu'as-tu Mary?...

Dad's dead!...

Saint-Quentin il dit il faut je rentre m'occuper du fortune avant qu'on me passe aussi pour morte!...

C'est impossible! Tu ne peux pas nous quitter! Tu as besoin de reprendre des forces!

Il faudra plusieurs mois pour réparer le navire et le charger de denrées coloniales. Mary a tout le temps de se reposer et, si elle le désire, je pourrai alors la ramener à Nantes.

Je te compagnerai, François!... Mais, il faut tu promesses tu changes les quelques matelots quoi je demande. C'est possible?...

C'est... Ce doit être possible, oui, je vais essayer.

L'annonce du départ de Mary me frappe comme la foudre. Je réalise soudain à quel point elle va me manquer, et comme vont être brèves les quelques semaines qu'il me reste à vivre en sa compagnie. Je suis soudain au bord d'un gouffre et - J'ai peur. "

Jeudi 29 novembre 1781...

Vous êtes attendue, Isa!... Madame de Magnan est là depuis une heure, qui cherche à m'acheter tous nos plus beaux esclaves à des prix de misère.

Voici donc l'Isabeau si joliment chantée par l'ami Saint-Quentin ... hm... hmm...

Pour une fois, le vieil utopiste a frappé en dessous de la réalité. Vous êtes on ne peut plus charmante, ma chère, et m'en voyez ravie. Vous vous plairez parmi nous.

Quelques heures plus tard, les deux berlines de madame de Magnan nous transportent sur les hauteurs dominant la plaine côtière du Cap-Français.

Votre petit capitaine est vraiment intraitable !... Il aurait pu nous épargner de refaire ce trajet pour assister à la vente.

Comprenez-le, Madame ! Il ne peut prendre aucune décision importante avant d'avoir pu joindre un responsable de sa compagnie. Il est d'ailleurs probable qu'un homme d'expérience sera nommé à sa place pour mener à bien le négoce et reconduire le bateau en France.

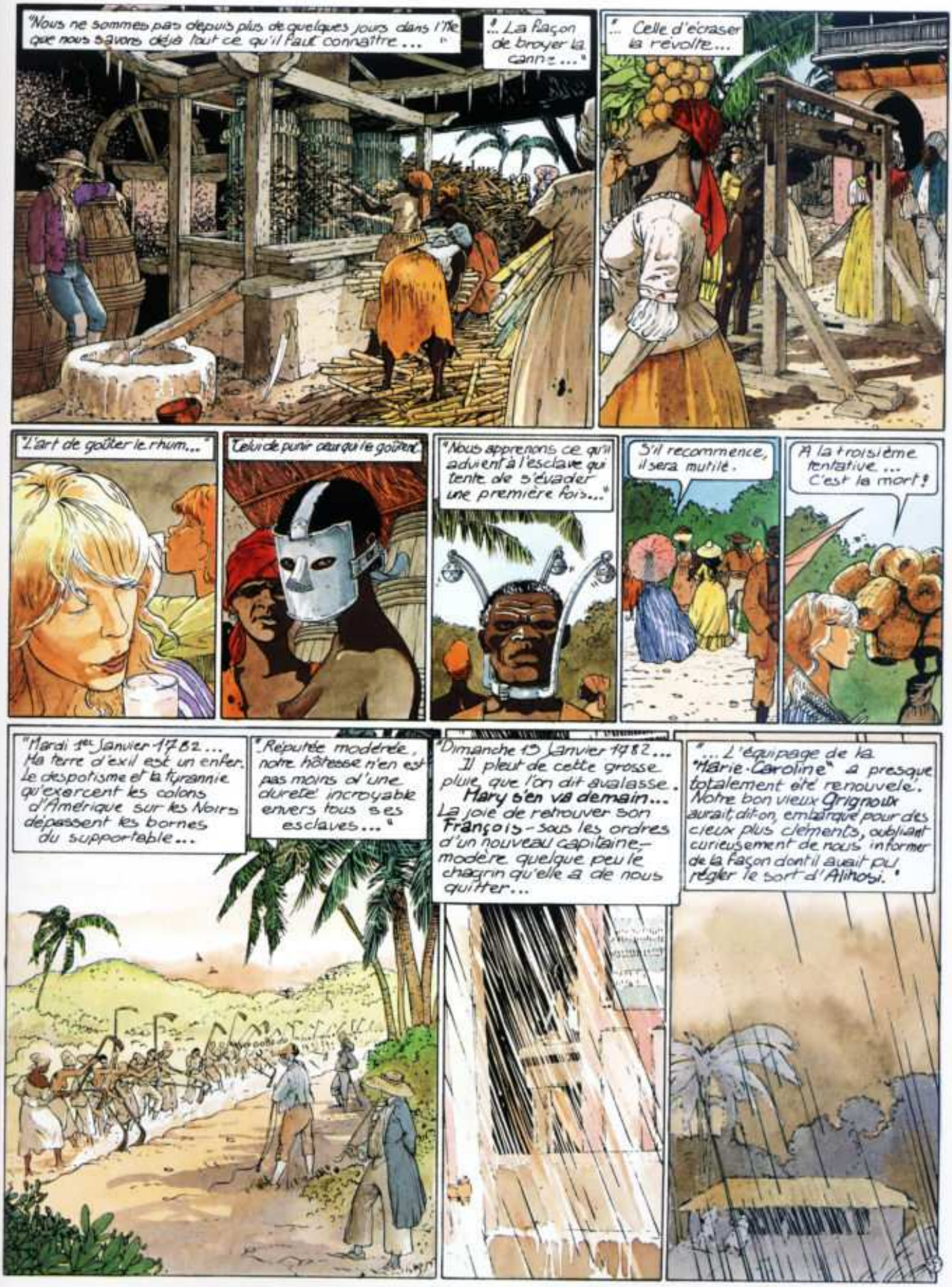
Laissons cela ! Je ne suis pas femme à engendrer querelle pour quelques misérables Nègres.

Par contre... Pour ce qui est des hommes...

Je présume que par "Hommes" vous entendez "Hommes Blancs". Quoi qu'il en soit, sachez qu'à ces jeux, je ne sais pas trop perdre. Et que vous trouverez en Mary une redoutable concurrente.

À la bonne heure ! Je ne crains rien tant que l'ennui...

... Mais, nous y voici !


"Nous ne sommes pas depuis plus de quelques jours dans l'île que nous savons déjà tout ce qu'il faut connaître..."
"... La façon de broyer la canne..."
"... Celle d'écraser la révolte..."
"L'art de goûter le rhum..."
"Celui de punir ceux qui le goûtent."
"Nous apprenons ce qu'il advient à l'esclave qui tente de s'évader une première fois..."
S'il recommence, il sera mutilé.
A la troisième tentative... C'est la mort!
"Mardi 1er Janvier 1782... Ma terre d'exil est un enfer. Le despotisme et la tyrannie qu'exercent les colons d'Amérique sur les Noirs dépassent les bornes du supportable..."
"Réputée modérée, notre hôtesse n'en est pas moins d'une dureté incroyable envers tous ses esclaves..."
"Dimanche 13 Janvier 1782... Il pleut de cette grosse pluie que l'on dit avalasse. Mary s'en va demain... La joie de retrouver son François - sous les ordres d'un nouveau capitaine - modère quelque peu le chagrin qu'elle a de nous quitter..."
"... L'équipage de la "Marie-Caroline" a presque totalement été renouvelé. Notre bon vieux Grignoux aurait, dit-on, embarqué pour des cieux plus cléments, oubliant curieusement de nous informer de la façon dont il avait pu régler le sort d'Alihosi."

Lundi 14, quelques heures avant l'aube, je vais réveiller Hoel..."

Hoel, tu...

Je vais accompagner Mary au bateau. Tu viens ?...

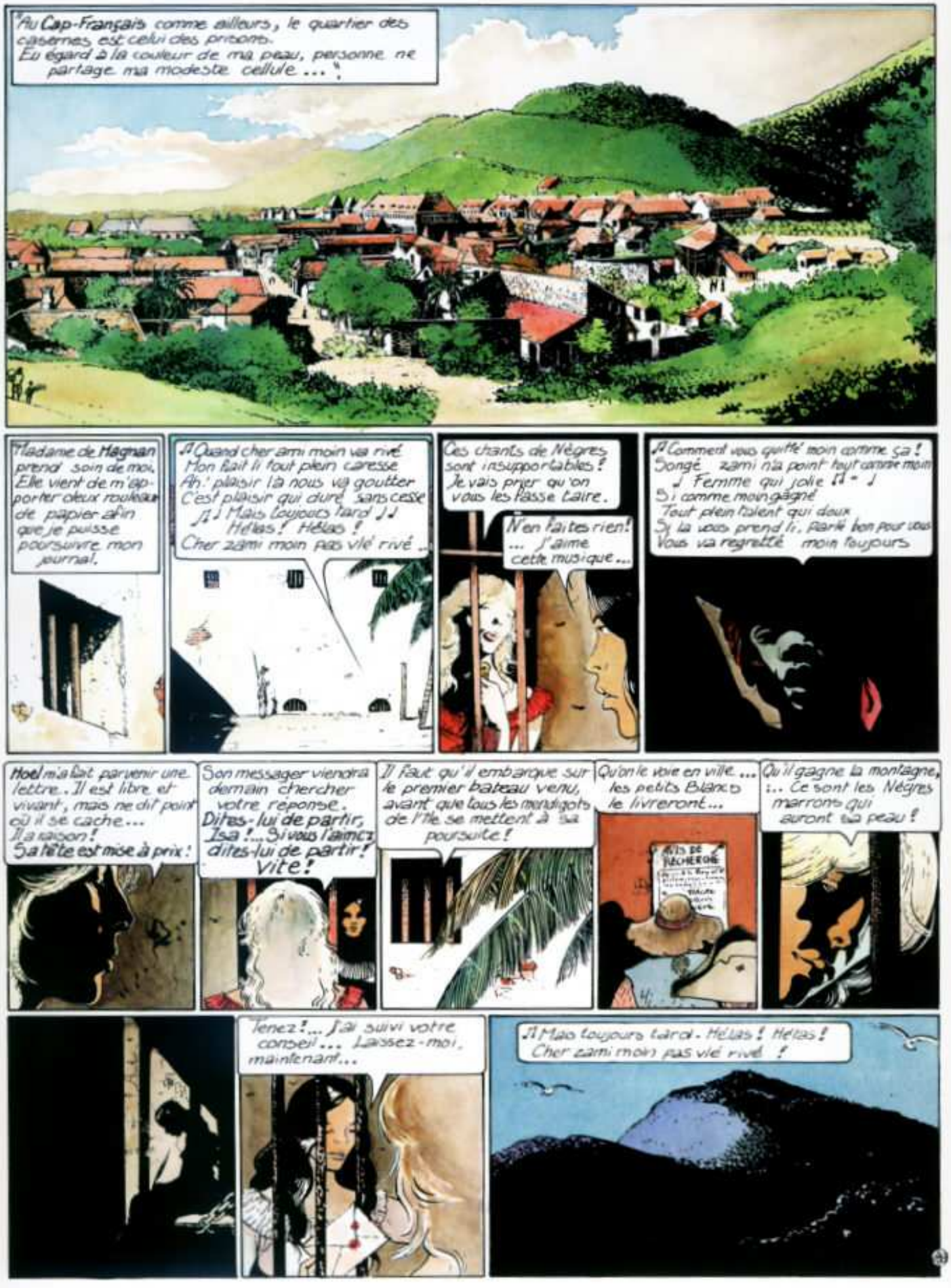
"Nous ne reparlerons jamais de cet incident. Nous ne le savons pas encore, mais le vrai drame reste tout entier à jouer."

"Lentement... lentement... la "Marie-Caroline" nous entraîne Mary sur l'océan du souvenir."

Te souviendras-tu de nous, si petite Enora ?... Qu'auront gravé en toi les tambours de l'Afrique ?... Enora... Mary... Enora...

Mary...


Isa !... Isa !... Ce vaisseau... !
Celui tout là-bas ?... On dirait un 74 ! Il ressemble un peu au...
C'est lui ! C'est le Foudroyant* !
Ces deux civils me donneront bien du feu.
Faites excuses, Monsieur mais...
TRAGAN !
A moi, la garde ! Emparez-vous de cet homme !
Tire-toi Hoel ! Cours !
Ouf ! ... je crois bien les avoir semés !...
SALUT L'AMI !


Au Cap-Français comme ailleurs, le quartier des casernes est celui des prisons. En égard à la couleur de ma peau, personne ne partage ma modeste cellule ... ".
Madame de Magnan prend soin de moi. Elle vient de m'apporter deux rouleaux de papier afin que je puisse poursuivre mon journal.
♫ Quand cher ami moin va rivé Mon fait li tout plein caresse Ah ! plaisir là nous va goutter C'est plaisir qui duré sans cesse ♫ ♩ Mais toujours tard ♩♩ Hélas ! Hélas ! Cher zami moin pas vlé rivé ..
Ces chants de Nègres sont insupportables ! Je vais prier qu'on vous les fasse taire.
N'en faites rien ! ... J'aime cette musique ...
♫ Comment vous quitté moin comme ça ! Songé zami n'a point tuyt comme moin ♩ Femme qui jolie ♫ - ♩ Si comme moin gagné Tout plein talent qui deux Si la vous prend li, parlé bon pour vous Vous va regretté moin toujours
Noël m'a fait parvenir une lettre. Il est libre et vivant, mais ne dit point où il se cache ... Il a raison ! Sa tête est mise à prix !
Son messager viendra demain chercher votre réponse. Dites-lui de partir, Isa ! ... Si vous l'aimez dites-lui de partir ! Vite !
Il faut qu'il embarque sur le premier bateau venu, avant que tous les mendigots de l'île se mettent à sa poursuite !
Qu'on le voie en ville ... les petits Blancs le livreront ...
AVIS DE RECHERCHE
Qu'il gagne la montagne, ... Ce sont les Nègres marrons qui auront sa peau !
Tenez ! ... J'ai suivi votre conseil ... Laissez-moi, maintenant ...
♫ Mais toujours tard. Hélas ! Hélas ! Cher zami moin pas vlé rivé !


Elle a raison, Tragan ?... Prends la bordée du large et laisse porter en grand ! Dans deux, trois mois d'ici, elle peut sortir du trou... mais c'est déjà miracle qu'on ne t'ait point mouchardé. N'attends pas qu'on te force à baisser pavillon pour penser lever l'ancre !
Je ne partirai pas sans elle !
Alors c'est elle qui partira sans toi !... On n'a rien à faire d'un pendu dans ses coffes.
J'ai pour toi un bateau. Un vrai !... Même que son capitaine, y chercherait un second dans ton genre.
Un Second ?!
Rien de moins que ça, l'ami ! Je lui ai conté ta conduite durant la tempête, et ça lui a plu !
Pourquoi fais-tu tout ça pour moi, la Garcette ?
C'est pas pour toi, l'ami ?... Ni même pour le bateau... C'est pour l'Or !
Hola Joinette ! Sers-nous un coup de cric !
... Et tire ton cul de là, on va parler entre hommes !
Ces garces sont vérales, mais ne te trahiront pas ! ... Les filles de ce bordel savent trop bien ce qu'il en coûte d'aller vendre un Frère-la-Côte.
De l'Or ! Du bel or blond ! Qui dort depuis huit ans sous le sable d'une île ! Du bel or espagnol que l'on doit faire passer entre tous les navires de cette foutue guerre d'indépendance...
De l'or pour moi ! De l'or pour toi ! De l'or pour tous !
Le capitaine en question est un des derniers vrais pirates. Un de ces hommes qui se ramassent les coups de bran comme tu te vides une chopine ...
Un malin ! Un rusé ! Un comédien en diable ! C'est lui qui a fait la prise... J'étais sous ses ordres, en ces temps-là. Et sans ces fichus doigts coupés, je ne te laisserais pas prendre ma place et toucher la moitié de ma part !
Pourquoi avoir attendu si longtemps pour récupérer votre butin ?
L'île est dangereuse, et au beau milieu des lignes anglaises. Il nous fallait trouver un bâtiment léger, rapide, et bien armé ... Nous l'avons !

Le capitaine est parti pour la France. Il savait pouvoir y emprunter de l'argent. A son retour, il m'a chargé de rassembler un équipage d'élite, tandis qu'il se rendait à la Martinique pour finir de restaurer et ramener ici la merveille des merveilles.

"Le Corf" est un ancien cotre de la Royale. Il attendait depuis plus d'un an l'acquéreur désireux de le transformer en brick, ou le rêveur suffisamment fortuné pour remplacer son grand-mât.

Nous lui avons conservé son gréement d'origine mais en le soulageant de 8 pièces d'artillerie, et ramenant à 50 le nombre de ses matelots.

Ainsi allégé, le bateau devrait pouvoir prendre quiconque de vitesse. Il restera cependant fragile... Ces grands cotres sont toujours près de démâter... Tu comprends maintenant le soin que j'apporte au recrutement de l'équipage... Tu dois en être, **Tragan!**... Il lève l'ancre demain!

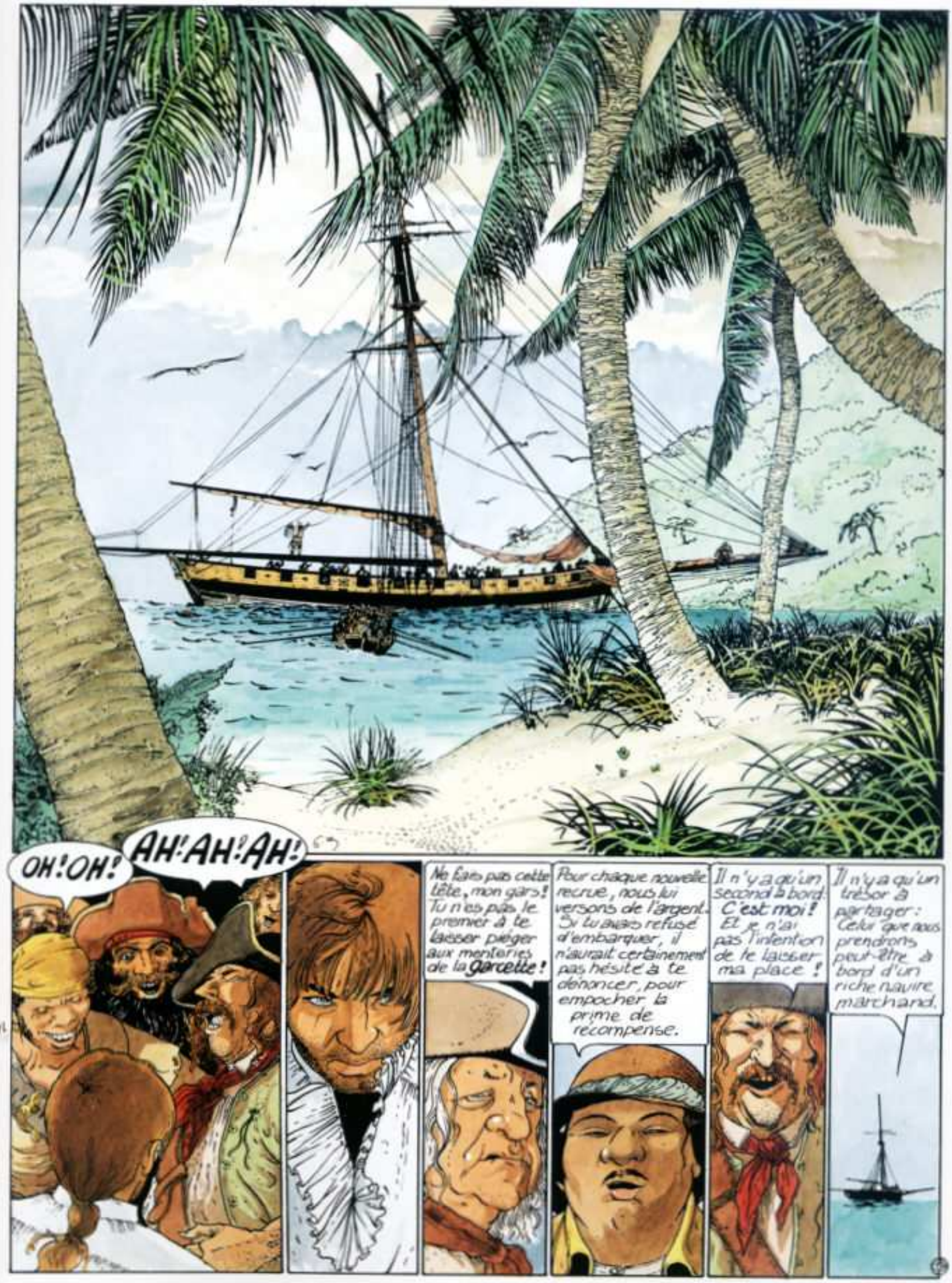
Si tu montes à son bord, **Tragan**... Non seulement tu sauves la peau...

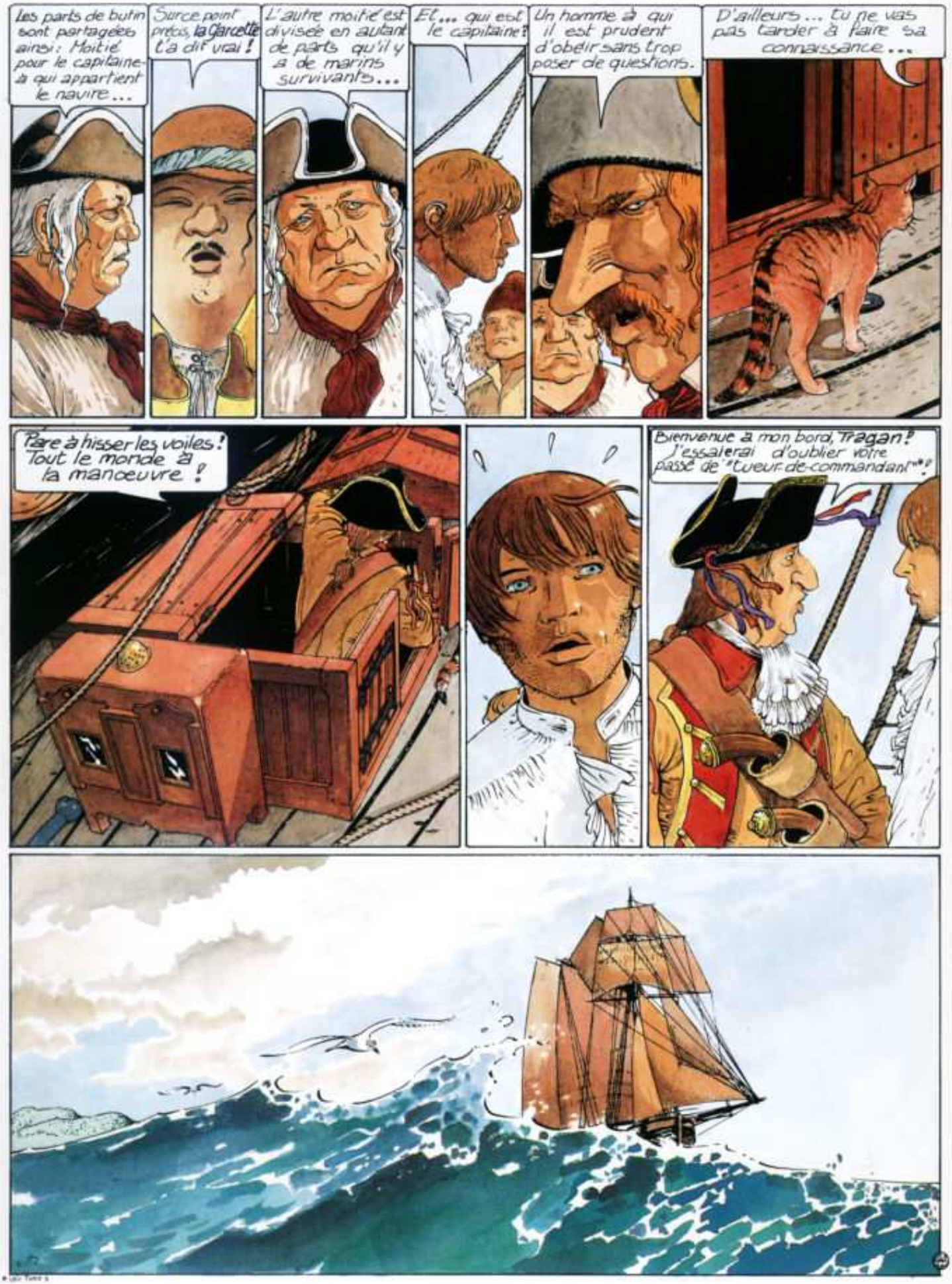
Mais tu saisis l'unique chance qui te soit jamais offerte de commander un équipage tout en amassant plus d'or qu'il ne t'en faut pour marier toute les **Isa** du monde...

Il n'y a qu'une **Isa** au monde, **la Gazette!** Mais comme aussi je n'ai qu'une vie... ...**Je viendai !**

N'oublie pas!... C'est demain!

Oublier?... La mort offre l'oubli!... La vie n'a pas cette indulgence.


OH! OH!
AH! AH! AH!
Ne fais pas cette tête, mon gars! Tu n'es pas le premier à te laisser piéger aux mensonges de la garcette!
Pour chaque nouvelle recrue, nous lui versons de l'argent. Si tu avais refusé d'embarquer, il n'aurait certainement pas hésité à te dénoncer, pour empocher la prime de récompense.
Il n'y a qu'un second à bord. C'est moi! Et je n'ai pas l'intention de te laisser ma place!
Il n'y a qu'un trésor à partager: Celui que nous prendrons peut-être à bord d'un riche navire marchand.


Les parts de butin sont partagées ainsi : Moitié pour le capitaine à qui appartient le navire...
Sur ce point précis, la Garcette t'a dit vrai !
L'autre moitié est divisée en autant de parts qu'il y a de marins survivants...
Et... qui est le capitaine ?
Un homme à qui il est prudent d'obéir sans trop poser de questions.
D'ailleurs... tu ne vas pas tarder à faire sa connaissance...
Pare à hisser les voiles ! Tout le monde à la manœuvre !
Bienvenue à mon bord, Tragan ! J'essaierai d'oublier votre passé de "tueur-de-commandant" !


Vendredi 29 mars 1782 ... Grâce aux relations de Madame de Magnan, l'ancien second du "Foudroyant" a bien voulu retirer sa plainte contre moi ... Je suis libre.
Libre de solitude... un peu comme en prison.
Grignoux est un homme de parole. J'ai appris qu'Alihasi avait pu gagner la montagne...
A l'heure présente, Mary doit avoir retrouvé Nantes...
La dernière lettre d'Hoel est une lettre d'adieu.
Seule...
Vraiment seule...
...Sans personne à aimer... Sans personne à haïr...
...Ou bien haïr la mer ?...
...qui sait si bien donner pour toujours tout reprendre...
...Qui sait si bien reprendre...



Achevé d'imprimer en France par Pollina, 85400 Luçon - n° 10645 — Dépôt légal : octobre 1988

CARACTÈRE

Le bois d'ébène ?... C'est de la marchandise !
Que les vents soient contraires,
et cette marchandise
devient : Révolte d'esclaves !

Cette étape en haute mer
meurtrira corps et âmes
et laissera, au cœur de chacun,
de ces sales blessures
dont on ne guérit bien
qu'avec l'aide du temps
et de la solitude...

Isa, Mary et Hoel
ont partagé le temps d'une rencontre.
Mais gardent à l'horizon...
Toute leur vie devant eux.

Dans les cinq tomes des "Passagers du vent",
au-delà de l'aventure,
François Bourgeon nous entraîne
au plus profond des êtres qu'il dépeint.
Ayant su rassembler une documentation
rigoureusement sélectionnée,
il l'utilise avec intelligence,
sans jamais laisser son amour pour l'histoire
entraver ou alourdir ses talents de conteur.





XI.88
0984.0591